C H A P I T R E II.- SITES ANCIENS, ROYAUMES, ET COUCHES DE POPULATION :-

L'archéologie, à notre avis, donne un certain nombre d'éléments pour résoudre le problème de la diversité de population au pays du Fisakana ; elle rend compte, dans une certaine mesure de la complexité du groupe ethnique et de la spécificité de son histoire.

Un recours à l'histoire fournit, certes, quelques réponses pertinentes : les hypothèses sur les origines malgaches, les connaissances sur les migrations historiques, sur la venue des "arabisés" à Madagascar, sur la conquête merina de temps d'Andriamasinavalona, Andrianampoinimerina et leurs successeurs. Mais l'histoire classique s'arrête vite devant les déficiences des documents valables. L'archéologie, au contraire, a recours à l'étude des sites anciens qui existent ; elle interroge les traditions sur les tanàna haolo ; elle collecte les lovantsofina auprès des vieillards pour les traiter selon les méthodes d'ethno-histoire (Vansina).

Dans ce chapitre, nous avons voulu profiter au maximum des documents de traditions orales que nous avons recueillies sur les bandes magnétiques. L'opération de collecte nous a valu une vingtaine de bandes magnétiques, contenant les lovantsofina sur les sites anciens, sur l'histoire générale du Fisakana, et sur les traditions familiales ; ces dernières se divisent en deux catégories, la première regroupe les simples généalogies de famille, faite d'énumération sèche ; la seconde comprend les histoires de fokontaranaka (groupements familiaux) agissant dans le cadre de l'histoire du Fisakana. Inutile de revenir sur les méthodes qui ont présidé à l'enquête sur le terrain, puisqu'elles ont été déjà exposées dans l'introduction de cette étude. Il s'agit d'expliquer brièvement comment nous avons fait la synthèse de cette masse de traditions orales. En effet, après la tournée de visite aux différents ray aman-dreny, nous n'avions en tête que des morceaux d'histoire, plutôt contradictoires entre eux : le premier tra-

vail fut de trouver un certain nombre de tendances fondamentales du peuplement, puis d'établir une approche de chronologie de cette implantation en repérant les sites anciens qui leur correspondent sur une carte dressés à l'avance. Armé de ces points de repères, nous avons écouté à nouveau les bandes magnétiques en suivant l'ordre du schéma de chronologie : des faits s'imposèrent, d'emblée, comme irrécusables ; mais les difficultés et les contradictions apparaissent en grand nombre ; nous avons appliqué les méthodes de critique interne et externe, selon la connaissance que nous avions des informateurs; nous avons, ensuite, procédé à des recoupements, puisque les ray aman-dreny d'un village donnent aussi leur version de l'histoire d'ensemble du Fisakana ou de la dynastie d'Ambohipoloaline ; les traditions pouvant varier d'un village à l'autre, il est possible de confronter les points de vue pour faire le choix de l'une ou l'autre version. Nous avons consulté, ensuite, les manuscrits qui nous furent remis occasionnellement pour quelques jours : ces documents apportaient souvent plus de lumière sur l'implantation d'un groupe familial sur un site ancien ou une intervention d'un ancêtre sous le règne d'un roi connu par l'essai de chronologie ; nous avons ainsi travaillé sur un manuscrit d'Ikoto, un autre de Masindrary, et un troisième provenant de l'instituteur d'Ambohimananarivo. Nous les avons confrontés avec les écrits sur l'histoire du Fisakana édités par Handfest et le Pasteur Rakotonjanahary de Fandriana. C'est le résultat de ces différentes qui seront présentés dans l'inventaire des sites anciens que nous tentons ici comme une première synthèse à compléter par une autre collecte de traditions orales et par des fouilles.

Ici, plus qu'ailleurs, nous ressentons les limites de ce travail. La synthèse s'avère très inégale, suivant la documentation dont nous disposions sur chaque site ancien ou sur une région. De plus, il nous a fallu opérer un certain nombre de choix dans les détails racontés par les lovantsofina ou dans le tri des versions à retenir.

Mais, pour rendre compte de la complexité de l'histoire et montrer le plus possible la mise en place de la population, il faut suivre la naissance des sites anciens selon les dires des traditions orales. Nous le ferons en trois temps : il s'agira, d'abord, de dégager quelques constatations concernant les orientations de l'histoire des sites à travers les lovantsofina ; un certain nombre d'idées précises sur les directions prises par le peuplement à partir de Rafovato permettra de se retrouver dans le dédale des tanàna haolo ; nous procéderons, ensuite, à un inventaire systématique des principaux sites anciens selon les grands axes d'expansion ; il nous sera possible, enfin, de tirer quelques conclusions sur les couches culturelles mises en jeu dans l'histoire du Fisakana.

I.- CONSTATATIONS SUR LES ORIENTATIONS PRINCIPALES.-(fig. 4).

Quand on écoute patiemment les traditions orales, telles que les vieillards ou les manuscrits nous les donnent, on constate un certain nombre d'orientations qui président au mouvement de peuplement, à la chronologie d'implantation des sites, et à l'expansion d'un royaume vers l'unification de tout le Fisakana.

A/ Ambohipoloalina, venue du sud, et populations antérieures.- (fig.4).

Les premières orientations concernent le point de départ de l'immense mouvement historique qui va peupler et réaliser l'unité du Fisakana.

1°- AMBOHIPOLOALINA est le foyer d'où part tout le mécanisme. Toutes les traditions sont unanimes sur ce point. Bien que les gens du Fisakana ignorent jusqu'à l'emplacement d'Ambohipoloalina, les lovantsofina reconnaissent que ce site ancien fut le berceau et reste aujourd'hui la terre sacrée où l'on vient revivre à la source, comme la royauté merina se tournera vers Alasora ou Ambohimanga.

Ce coin perdu au sud-est de Fandriana, à la lisière de

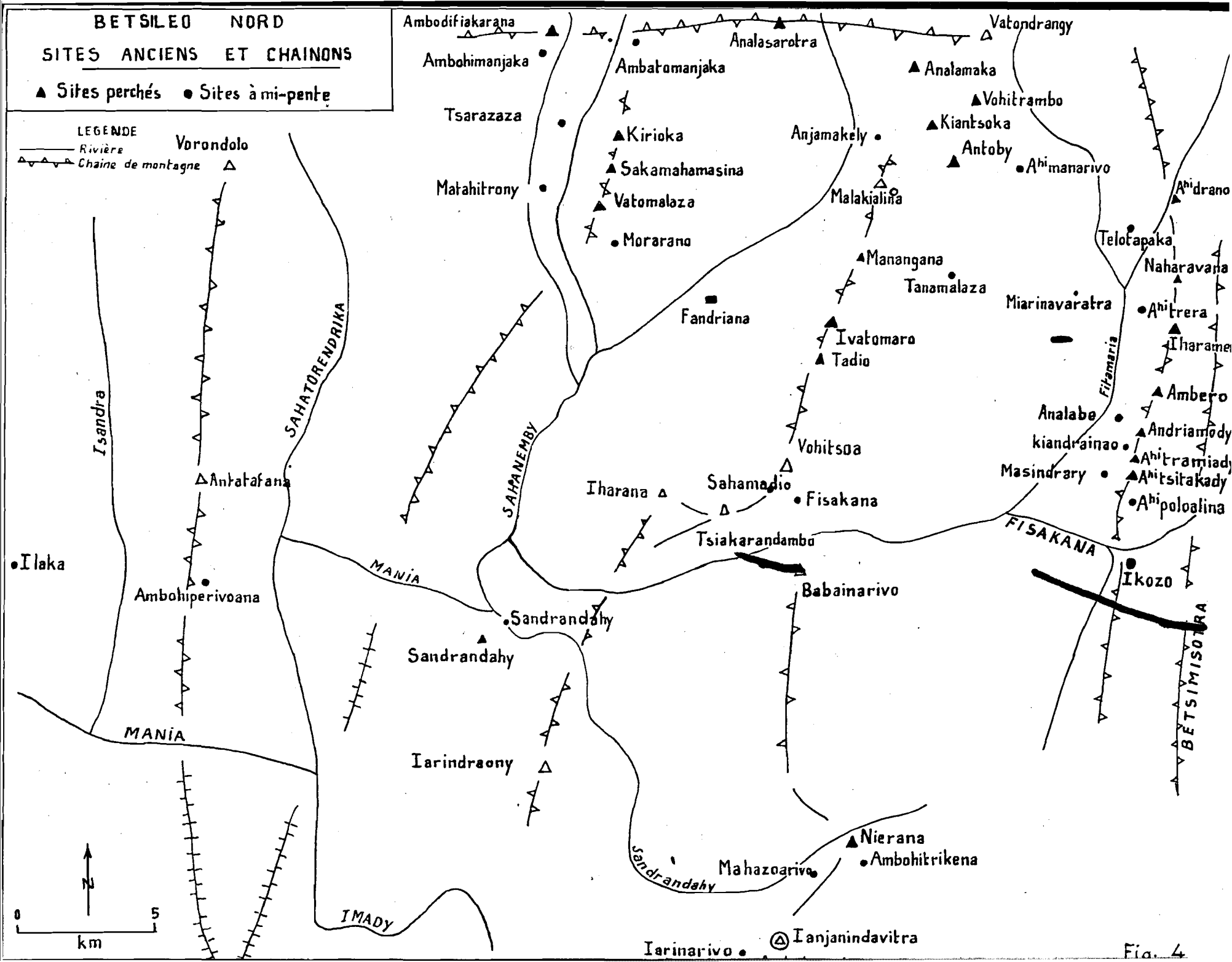

BETSILEO NORD
SITES ANCIENS ET CHAINONS
▲ Sites perchés ● Sites à mi-pente
LEGENDE
Rivière
Chaine de montagne
Ambodifiakarana
Ambohimanjaka
Tsarazaza
Matahitrony
Vorondolo
Kirioka
Sakamahamasina
Vatomalaza
Morarano
Analasarotra
Ambatomanjaka
Vatondrangy
Analamaka
Vohitrambo
Kiantsoka
Antoby
Anjamakely
Ahimanarivo
Malakialina
Ahidrano
Telotapaka
Naharavana
Manangana
Tanamalaza
Miarinavaratra
Ahitrera
Iharamen
Fandriana
Ivatomaro
Tadio
Fihamaria
Ambero
Analabe
Andriamody
kiandrainao
Ahitramiady
Masindrary
Ahitsitakady
Ahipoloalina
Vohitsoa
Iharana
Sahamadio
Fisakana
Tsiakarandambo
FISAKANA
Ikozo
Babainarivo
BETSIMISORA
Tsandra
SAHATORENDRIKA
SAHANEMBY
Ilaka
Antatafana
Ambohiperivoana
MANIA
Sandrandahy
Sandrandahy
Iarindraony
MANIA
Nierana
Ambohitrikena
Mahazoarivo
Sandrandahy
IMADY
Ianjanindavitra
Iarinarivo
N
0
5
km

Fig. 4

à l'époque où Andriamasinavalona commencerait à régner en Imerina (?). Ces nouveaux arrivants s'imposent assez vite à la population ; ils s'installèrent à Ambohipoloalina, et armés de leur supériorité et d'une grande armée de dix mille hommes (foloalina) part à la conquête du Fisakana. Les membres de la dynastie royale allaient, d'autre part, se disperser pour fonder des sites nouveaux qui leur serviraient de petits royaumes soumis à Ambohipoloalina.

2°- Ces migrants VENAIENT DU SUD, c'est là une autre affirmation de toutes les traditions orales. Les lovantsofina de Ra-Marcel à Masindrary, ceux de Rarison, Marie-Ediwige et de Rabary à Ambohimananarivo reconnaissent que la dynastie qui allait mener Ambohipoloalina-ainsi que les gens qui les suivirent- venaient du sud. Les traditions orales deviennent discordantes quand il s'agit de savoir de quel sud il s'agit.

Il appartient à l'histoire et à l'archéologie de trouver quels groupes pouvaient ainsi remonter au pays du Fisakana à cette époque. Serait-ce les "arabisés" installés sur la côte est et remontant sur les hautes terres pour s'établir ? Serait-ce des populations du Betsileo sud ou du Manandriana, fuyant la dictature d'un roi à un moment donné de l'histoire ? Serait-ce des membres de famille dissidents de ces rois du sud, partant ailleurs à la suite d'une querelle fraternelle ou familiale ?

3°- DES COUCHES DE POPULATION ANTERIEURES à cette migration historique occupaient déjà le territoire du Fisakan. On aurait pu croire, selon l'analyse de R.P. Dubois au début de sa "Monographie des Betsileo" que le pays était vide. Il n'en fut rien. En effet, des couches de population reçurent les nouveaux arrivants à Ambohipoloalina ; on parle surtout des habitants de Masindrary, d'Analabe, d'Ambohitrady, qui sont tous des sites anciens se trouvant non loin du site actuel d'Ambohipoloalina ; un prince, du nom de Rasamaika y exerçait déjà une grande autorité. C'est lui qui opposa à Rafovato une résistance farouche, si bien que ce dernier dut pactiser pour avoir un espace et

Les traditions orales vont même préciser que des royaumes existaient au Fisakana avant l'arrivée de Rafovato. On cite volontiers ceux de Tsiakarandambo, de Matahitrony, et de Miarikanjaka. Ces différents royaumes se soumettront rapidement à la dynastie d'Ambohipoloalina sans qu'on puisse donner les raisons exactes de la supériorité de Rafovato.

Quels étaient ces premiers occupants de la région du Fisakana ? Appartiennent-ils au groupe des Vazimba ? Ou seraient-ils originaires d'autres groupes ethniques, mais venus un peu plus tôt sur le territoire du Fisakana? Il faudra interroger les sites anciens, à travers les traditions orales, pour le savoir.

B/ Les moyens de datation.-

Si les lovantsofina se taisent généralement sur ces questions, ils apportent, par contre, des moyens de datation susceptibles d'aider à la résolution de ces problèmes.

Des points de repère reviennent sans cesse dans les traditions orales recueillies auprès des ray aman-dreny de villages différents ; ils forment, pour ainsi dire, les arrêtes principales de l'histoire. Ainsi, nous rencontrons dans les versions parallèles que Rafovato régna longtemps à Ambohipoloalina : sa date de migration offre déjà un point de chronologie ; tout au long de son règne, des migrants lui demandent de s'installer sur ses terres (cas de Vohitsoa) ; d'autres s'adressent à lui pour juger des querelles de famille (cas de Masindrary); ses descendants vont un à un s'implanter d'ailleurs, la chronologie de génération permettant de situer d'autres évènements comme la création d'Ambohimanarivo, de Tatamalaza, ou la fondation des royaumes à Miarikanjaka, et à Kiricka. De nouveau, le long règne de Rivoekembahoaka à Kiricka fournit des points de repère assez sûrs et précis.

Les traditions orales suggèrent aussi un deuxième moyen de datation : elles recourent assez volontiers à l'histoire de Madagascar. Nous avons entendu des affirmations étonnantes de

la bouche d'illettrés ne connaissant rien de l'histoire malgache :"on dit, explique Rarison d'Ambohimananarivo, que Betsileo, Betsimisaraka, Sihanaka et Merina, sont fils de frères et soeurs" (zanaky ny mpianadahy) ; le fait, dans sa brutalité, nous surprit jusqu'au jour où cette affirmation de parenté -expression imagée d'une origine commune- fut mise en relation avec l'hypothèse de Maeoantsetra et de Vohidrazana I et II (1). Il est certain aussi que l'intervention des Zafi-Rambo se situe à un moment exact de l'histoire malgache, ainsi que les incursions sakalava en pays betsileo. Il est malheureusement difficile de trouver un grand nombre d'éléments de ce genre ou des récits de voyageurs Européens qui nous permettraient, par méthode structurale, d'établir une chronologie sûre.

Néanmoins, nous avons la ressource de puiser dans les relations entre l'histoire du Fisakana et celle du pays merina pour dater les évènements, surtout depuis le règne d'Andriamasinavalona. Voici des faits significatifs, relatés par les traditions orales d'une façon unanime :

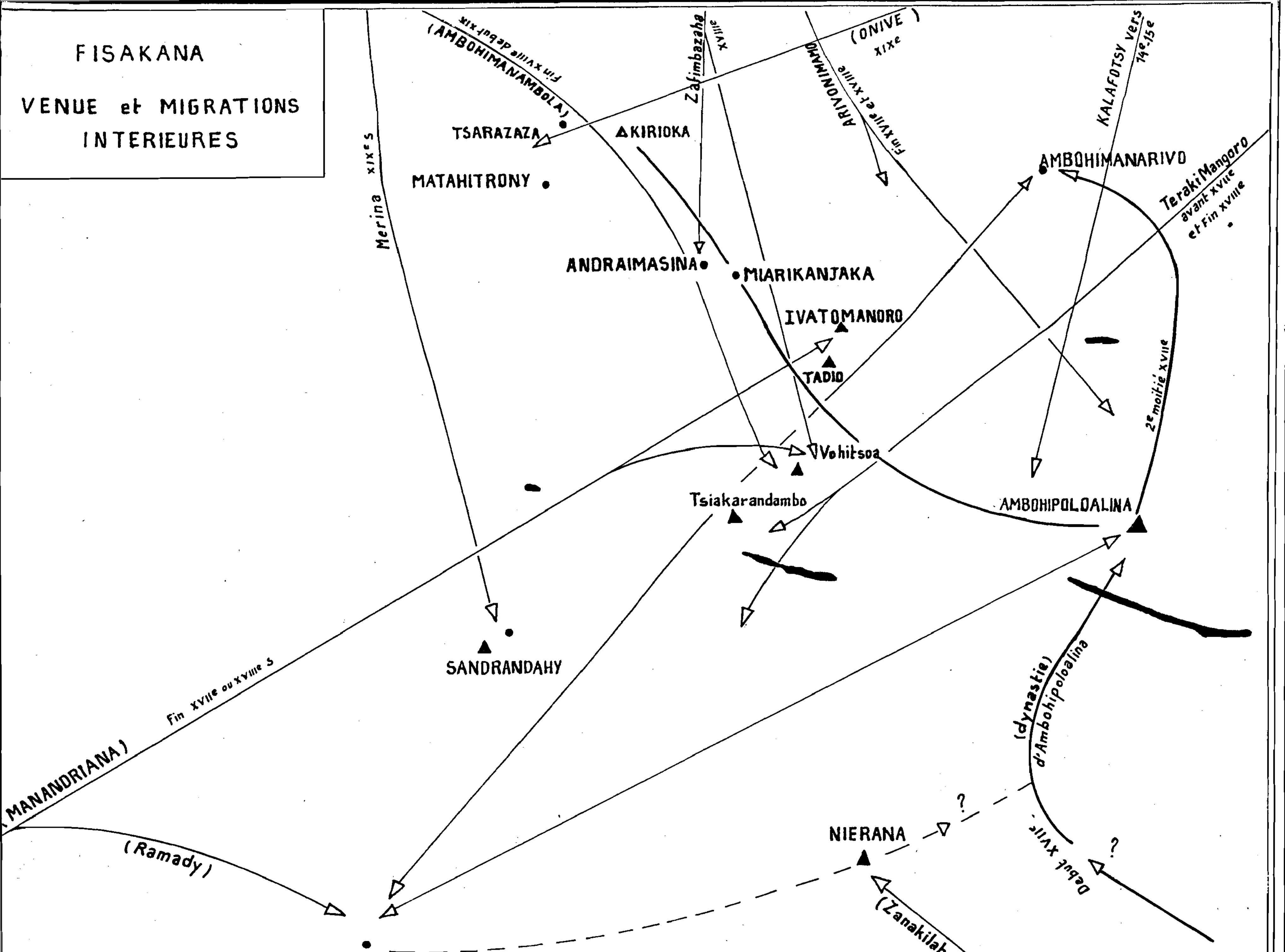
- Befeomalaza partit du Fisakana pour l'Ilafy : il allait y faire souche ; ses descendants compteront parmi ceux qui font monter Andrianampoinimerina sur le trône ;
- Or, Befeomalaza est un général connu ou chef valeureux d'Ambohipoloaline, il battit les Merina à Vatondrangy et à Vohitrambo sur les sommets du nord ; il les mit totalement en déroute au siège d'Ikoro, qui se trouve au sud d'Ambohipoloalina, sur la rive droite du fleuve Fisakana.
- Les traditions établissent une relation entre Andrianampoinimerina et Rafovato : le manuscrit Raesimona, par exemple, dit que cette parenté remonterait à Andrianamponga de Fanongoavana, ou Andrianamponga d'Alasora (1520/1540), ce dernier étant

(1) cf. Fernandez (M.F.-) Archéologie du lac Alaotra, in "Revue du Musée d'Art et d'Archéologie", TALOHA n°3, p.7-8

le frère de Rafohy selon la chronologie du R.P. Callet ? Serait-ce même une parenté par les princesses venant d'Alasora qui vont s'implanter autour d'Ambohipoloalina, à Analabe et Masindrary, car l'une d'entre elles devint l'épouse reconnue par Andrianampoinimerina qui enverra des Merinimody garder jusqu'à ce jour le tombeau de Rafovato à Ambohipoloalina.
- Le prince fondateur de Malakialina vient d'Arivonimamo : ce départ date sans doute du temps d'Andriamasinavalona.
- à un moment donné, les Ambohimanambola et les Zafimbazaha fuient vers le sud, et gagnent le Fisakana : ils s'installent aux environs de Sahamadio et d'Ambohipo.
- à partir des guerres de conquêtes d'Andrianampoinimerina, les dates deviennent de plus en plus précises ;
- la prise de Kirioka par Radama ler sous la direction d'Andrianampoinimerina peut être datée de façon sûre ;
- les interventions des successeurs de Radama ler sont déjà du domaine de l'histoire, parce que la monarchie merina y envoie des gouverneurs et même voyage dans le sud en la personne de Ranavalona II (1873) ;
- enfin, la colonisation française marque à nouveau le Fisakana par un certain nombre de mesures qui sont reprérables dans le temps.

C/ Sens de l'expansion à partir d'Ambohipoloalina. (fig.5)

Bien plus que des points de repère, les traditions orales mettent en relief un sens de l'expansion à partir d'Ambohipoloalina : les sites vont naître, les royaumes se créer, selon des directions précises qui se dégagent des lovantsofina de Masindrary, d'Ambohimananarivo, de Tatamalaza et de Kirioka. Il est nécessaire de se familiariser avec ses orientations qui président à l'implantation des sites pour ne pas se perdre dans la longue litanie des tanana haolo, ayant chacun son histoire ; par là, on évitera aussi de confondre le mouvement naturel de peuplement -qui se fit déjà avant Ambohipoloalina et qui continue après Rafovato- avec le mouvement d'expansion opérée par la nouvelle dynastie de Rafovato et de ses descendants : ces deux réalités sont à l'origine de création de si-



FISAKANA
VENUE et MIGRATIONS INTERIEURES
(AMBOHIMANANAMBOLA)
Fin XVIIIe debut XIX
Zafimbazaha
XVIIIe
ARIVONIMAMO
Fin XVIIe et XVIIIe
(ONIVE)
XIXe
KALAFOTSY vers 14e-15e
TSARAZAZA
KIRIOKA
MATAHITRONY
Merina XIXe s
ANDRAIMASINA
MIARIKANJAKA
IVATOMANORO
TADIO
AMBOHIMANARIVO
TerakiMangoro
avant XVIIe
et Fin XVIIIe
2e moitié XVIIIe
Vohitsoa
Tsiakarandambo
AMBOHIPOLOALINA
SANDRANDAHY
Fin XVIIe ou XVIIIe s
(MANANDRIANA)
(Ramady)
(dynastie)
d'Ambohipoloalina
Début XVIIe
?
?
NIERANA
(Zanakilahy)
IMADY

Fig. 5

Si, en effet, le peuplement du Fisakana se fait progressivement et sans orientations définies, l'expansion d'Ambohipoloalina suit des lignes précises : à partir d'Ambohipoloalina, un premier mouvement se dirige en direction d'Ambohimananarivo pour redescendre sur Tatamalaza et Imady ; parallèlement, une liaison avec Ambohipoloalina a lieu chez les populations de la branche centrale, depuis Malakialina jusqu'à Mahazoarivo ; elles se soumettent à Rafovato; enfin, un deuxième mouvement, issu d'Ambohipoloalina, part en direction de Vohitrio, Miarinkanjaka, et Kirioka ; cette dernière capitale clôt la croissance d'une dynastie.

Le dynamisme de l'expansion peut se résumer en quelques directions fondamentales :

1°- Ambohipoloalina reçoit un groupe de migrants venus du sud. Un reclassement des groupes se fait dans cette région ; puis le mouvement se transmet par une série de départs vers les différentes contrées du Fisakana.

2°- D'Ambohipoloalina, le dynamisme porte vers Ambohimanarivo : un enfant de Rafovato, né d'une épouse hova, sera à l'origine de ce mouvement. D'Ambohimanarivo, quelques-uns partiront vers Tatamalaza et Imady.

3°- Légèrement à l'ouest d'Ambohimananarivo, Malakialina amorce un autre mouvement sur la branche centrale du Fisakana ; c'est, d'abord, l'apparition et la vie des sites autour d'Ambohimananarivo, puis la croissance des sites de Malakialina, celle des sites sur les sommets autour de Fandriana, celle de sites autour de Mahamadio, enfin, celle des sites de l'Est imon-drano (rive droite du fleuve).

4°- Les sites de la région occidentale du Fisakana entreront dans le mouvement, mais à partir seulement de l'unification opérée par Rafovato ou Rivoekembakioaka de Kirioka.

5°- Enfin, le déplacement des capitales du royaume, suivant la montée de la dynastie, se fait selon une diagonale allant d'Ambohipolo vers Kirioka.

Ces orientations émergent dans les traditions orales. Nous les avons mises en relief, pour aider l'analyse des sites

II.- INVENTAIRE ANALYTIQUE DES SITES, DES ROYAUMES, ET DES COUCHES DE POPULATION SELON LES TRADITIONS :-(fig.4).

Dès lors, il nous faut suivre l'installation des sites, des royaumes, et des couches de population selon les grands axes ainsi définis et en tenant compte de la chronologie qu'ils suggèrent.

A/ AMBOHIPOLOALINA ET SES ENVIRONS.-

L'archéologie d'Ambohipoloalina reconnaît quatre strates principales :

1°- AVANT Ambohipoloalina, quatre sites avaient fleuri dans cette région, selon les lovantsofina des anciens de Masindrary.

a) Ce fut, d'abord, MASINDRARY. Ce site se trouve un peu plus haut que le village de Masindrary actuel. Il semble avoir abrité la plus ancienne population de la contrée. Là, en effet, sur ce dôme appartenant à la chaîne d'Ambero, les nouveaux arrivants allaient rencontrer des habitants assez forts pour les repousser. Le tanàna haolo est encore visible, à 6km. environ au nord du fleuve Fisakana, Son nom ancien était Ambodilalona.

Les traditions orales disent que Rainisamaika fut le prince fondateur du village et l'ancêtre éponyme du groupe andriana qui habita aujourd'hui les environs de Masindrary. La version de Ra-Marcel et celle de Rakotonjanahary précisent même qu'à l'origine Rainisamaika serait parent d'Andriantovo, fondateur d'Analabe, site ancien, qui se trouve non loin de là, un peu plus au nord.

L'histoire de Masindrary se rattache pourtant à Rasamaika, fils unique de Rainisamaika (bien qu'il faille toujours se rappeler que dans cette vision du monde, seule la descendance par les garçons est retenue). C'est lui qui donna du lustre à Masindrary, portant encore le nom d'Ambodilalona.

Les traditions orales relatent que Rasamaika s'établit primitivement plus au nord que le village actuel. Qui fut Rainisamaika et son fils Rasamaika ? Furent-ils des vazimba ou des Kalafotsy, on ne saurait le dire !. En tout cas, Rasamaika s'établit donc à Ambohitrady qui est un sommet situé plus au nord, faisant partie de la même chaîne, mais plus élevé que Masindrary. A la suite d'une querelle familiale peut-être, il aurait décidé de s'installer plus au sud, sur un autre sommet, plus difficile à prendre si l'on en croit le nom qu'il donne, Ambohitsiazonarive (la cité que mille hommes ne peuvent prendre). Ces noms de villages, on le remarquera en passant, suggèrent une atmosphère de luttes continuelles entre groupes familiaux ou groupes de migrants.

Les 5 enfants de Rasamaika donnent naissance à une nombreuse descendance qui forme les fokon-taranaka nobles de Masindrary actuel et de ses environs : on y trouve aujourd'hui les descendants d'Andriamanjato, ceux de Andrandralaza, ceux de Rafohy, ceux de Ravelonila, deux de Rafanompo qui fut une fille.

Les enfants de Riefanompo allaient provoquer le changement de nom d'Ambodilalona en Masindrary. Andrendralaza jalousa les fils de Riefanompo, et dénonça auprès du roi de Kirioka un de ceux-ci comme traître parce qu'il allait chasser dans la forêt pour ne rentrer que très tard. L'accusé fut reconnu, selon son voeu (rary) non coupable. D'où le nom du village Masindrary (dont le voeu est sacré).

Cette querelle de jalousie entre Andrendralaza et ses neveux, fils de Riefanompo, donnera aussi les noms actuels des fokon-taranaka nobles de Masindrary actuel ; par décision du roi de Kirioka, les descendants d'Andrendralaza, parce que la méchanceté de leur père fut visible, portent le nom hiéraldique d'Andriampanimba (le prince qui cherche à nuire) ; ils seront le Zafindrasimba (les petits-enfants de celui qui cherche à nuire) ; les descendants de Riefanompo, parce qu'ils étaient des enfants illégitimes (zaza sary), furent dénommée Zazamahia, et leur fokon-taranaka portent le nom hiéraldique d'Andrenimahia. Ces appellations se retrouvent dans le folklore de Masindrary que nous avons recueilli sur bandes magnétiques

Rasamaika dut disposer d'assez de force, puisque les migrants venant du sud ne purent s'imposer. Rafovato, disent les traditions orales, renonça à s'installer à Ambohitrady et Ambohitsiazonarivo . Il demanda à Rasamaika l'autorisation de s'implanter sur le dernier sommet, bordant le fleuve Fisakana; celui-ci le lui accorda, ainsi que des terres et des rizières situées plus au sud des siennes, et moins fertiles.

b) ANALABE , village des ZANAKATOVO, existe aussi avant l'essor d'Ambohipoloalina. Analabe se trouve au nord de Masindrary, sur la même crête montagneuse couverte de forêt.

Andriantovo fut, dit-on, le fondateur du village ; il est parent de Rainisamaika, comme il a été dit plus haut. Tous ses descendants portent le nom de Zanakatovo. Mais ce sont, en fait, les descendants d'Andriamahilala, fils d'Andriantovo qui s'appellent ainsi.

On ignore tout de l'origine et de l'appartenance ethnique d'Andriantovo. Néanmoins, les traditions orales de Ra-Marcel et de Rakotonjanahary précisent qu'Andriamahilala, fils d'Andriantovo, eut à son tour six enfants, qui firent souche à Analabe et dans les environs.

Plus tard, à cause de la croissance démographique, Analabe devint trop étroit pour tout ce monde ; le pacage des boeufs fut difficile. Les Zanakatovo se déplacèrent plus au nord, sur la même crête, jusqu'à Ambohitrera qui jouera un grand rôle lors des déplacements de la dynastie d'Ambohipoloalina.

A Ambohitrera, les descendants d'Andriamahilala vont proliférer et se disperser. Le premier, Andriamangabe, partit vers Ambohidrano, et fut à l'origine des villages de Tsarafandry, Maroantsotra, Antsahalava, Lavainandro ; le second, Andriamahalefaka, resté à Ambohitrera, donna naissance aux habitants nobles d'Ambalahambana, d'Ambolontara, d'Androibe ; le troisième, Andriamandimby, gagna Mandraiarivo, et fut à l'origine des habitants d'Andempombe, d'Ampamaritana et d'Andina ; la quatrième, Renivao, élut domicile à Tsararay, donnant sou-

che aux Tsararay et gens d'Ambohimiarina actuels ; le cinquième, Rangorizafy, n'a pas laissé de postérité ; le sixième, enfin, Rakalahovanjaza, reste à Ambohitrera ; ses descendants se dispèrent lors des invasions sakalava.

c) UN VILLAGE AU-DESSUS DE MASINDRARY.- Les traditions orales font appel à un troisième village, situé au-dessus de Masindrary. Serait-ce Kiandraina que nous retrouvons dans le lovantsofina.

L'histoire de ce village émerge quand y arriva une princesse d'Arivonimamo. Elle se cachait dans la forêt avec sa suite ; les bergers l'aperçurent et en avertirent Rafovato d'Ambohipoloalina. Tout le monde admira la beauté de la jeune femme. Rafovato la prit pour femme, alors que sa première femme lui avait déjà donné plusieurs enfants. Celle-ci en fut fort mécontente.

Rafovato eut de cette princesse RAMAROKOANDRIANA qui fonda le village d'Ambohitrarana. Cet enfant s'ajouta à trois autres que Rafovato avait eu de sa vadibe (première femme).

Ramarokoandriana fut, à son tour, victime de la jalousie de ses demi-frères. Il eut peut-être souvent l'occasion de rendre visite au roi de Matahitrony, à l'ouest de Kirioka. Pour cela, ses demi-frères le dénoncèrent auprès de leur père comme traître. On lui fit boire le tanguin (nampinomina). Il en sortit indemne. Le roi lui ordonna, cependant, de quitter les lieux ; il partit vers la forêt toute proche, fonda le village d'Itorahany. Plus tard, Andriamanantsiary d'Ambohimananarivo le prit en pitié ; il le fit venir à Andraina, puis à Ambohimananarivo lorsqu'il s'installa dans la plaine. Enfin, Andriamanantsiary lui fit don d'Ambohitrandraina près de Tatamalaza pour qu'il puisse cultiver et vivre. Là Ramarokoandriana eut un fils dont Rainimpitbarivo actuel de Tatamalaza est le descendant.

Ramarokoandriana mourut ; il fut enterré à Kiandraina à l'est de Masindrary, qui est peut-être le nom du village où sa mère vint pour la première fois.

Son fils Rainitompoarivo eut 5 enfants : Rainifary, Ratsimianambazaha (qui sut forger le fer, et dresser des pierres levées), Andriantsimanina, Raibe Rainisikina, et Randrianjafy Rainimaro qui figurent en bonne place dans l'histoire de Tatamalaza.

2°- AMBOHIPOLOALINA.- Ambohipoloalina semble inhabité lorsque Rafovato et sa suite y arrivent après les différents essais d'implantation à Ambohitrady et d'Ambohitsiazonarivo.

Ici les traditions orales sont abondantes, mais souvent discordantes. Ces différences dans les versions viennent, à notre avis, de la volonté des fokon-taranaka d'embellir l'histoire de leurs propres ancêtres, ou de les rattacher à la personne de Rafovato pour leur conférer plus de lustre ; souvent, nous constatons aussi des trous de mémoire ou de fausses interprétations.

Néanmoins, les traditions de Ra-Marcel à Masindrary, et celles de Rarison, Marie Edwige, Rabary, à l'autre bout de la chaîne, c'est-à-dire, Ambohimananarivo, s'entendent sur les grandes lignes de cette histoire. Les écrits de Rakotonjanahary et du Pasteur Rasimona viennent éclairer des détails qui sont difficiles à démêler.

Ambohipoloalina se trouve au sud-est de Fandriana, à 20 km. environ de Miarinavaratra. Il constitue le dernier maillon de la chaîne d'Ambero, et tombe à pic sur le fleuve Fisakana qui vient de sortir de la forêt de Betsimisotra. S'il fut inhabité, il sera source de mouvement, dont l'un part vers le nord, vers Ambohimananarivo, pour revenir au sud vers Sahamadio etc..., l'autre suit une diagonale qui rejoint Kirioka où sera établie la grande capitale du Fisakana.

Des couches de population occupaient, cependant, les alentours d'Ambohipoloalina. Il s'agit des habitants de Masindrary, d'Analabe, du village inconnu qui fut peut-être Kiandraina. Ces gens possédaient déjà une certaine civilisation matérielle puisque, sous la direction de Ramasaika, ils tiennent la tête aux nouveaux arrivants. La dynastie de Rafovato et les migrants qui la suivirent formeront donc une deuxième couche de population ; la troisième viendra d'Imerina : ce furent les Merinimody qu'Andrianampoinimerina envoya, avec femmes et enfants, s'établir à Ambohipoloalina, pour garder, dit-on, le tombeau de Rafovato. Ils habitent, aujourd hui encore, le village qui se trouve au-dessous du site ancien d'Ambohipoloalina.

Les traditions orales soulignent cette arrivée de Rafovato dans la région. Elles notent aussi que force fut pour lui de demander l'autorisation de s'installer à Ambohipoloalina et d'avoir des terres dans la vallée parce qu'il ne put venir à bout de la population dirigée par Rasamaika.

D'où viennent ces migrants ? Pourquoi sont-ils partis de leur patrie d'origine ? La version de Ra-Marcel dit que Rafovato dut s'expatrier pour fuir avec sa famille (nitondra ny vadiny nandositra). Le lovantsofina de Marie-Edwige d'Ambohimananarivo (appuyé ou corrigé par Noro et Rabary) voudrait que Rafovato partît d'Imady ; il semble que cette version veuille glorifier sa famille; mais il est possible qu'un prince, venant du sud, se soit arrêté un certain temps en Imady, avant de venir à Ambohipoloalina. En tout cas, s'il s'agit de migration historique en provenance de la côte est ou du Betsileo sud, la raison du départ serait plus simplement la recherche de nouvelles terres, fertiles et libres.

Le village d'Ambohipoloalina grandit vite. Le roi le dota d'une grande armée de 10.000 hommes, puisque le nom d'Ambohipoloalina lui-même veut dire la ville des dix mille hommes. Dans les rangs de ces soldats, on distingue des chefs

valeureux, comme Befeomalaza, qui tint les merina en échec devant Vatondrangy et Vohitrambo, et les mit complétement en déroute à Ikoro, au sud d'Ambohipoloalina.

Rafovato, si on interroge les traditions orales, fut porteur d'une nouvelle civilisation. On vient de voir l'organisation de son armée ; il sut aussi trouver une nouvelle organisation politique qui allait le rendre maître de tout le Fisakana. Enfin, il voulut, dit-on, qu'on l'enterre dans un "tranon'akoho" ou madioivelany (tombeau rectangulaire blanchi à l'extérieur). De cette civilisation matérielle résulte probablement sa supériorité sur les autres royaumes du Fisakana.

La force de Rafovato viendra aussi de ses alliances matrimoniales. Il eut plusieurs femmes. Sa vadibe, dont on ignore le nom, le suivit depuis son départ du sud ; elle lui donna trois fils. La princesse d'Arivonimamo lui donna un autre fils, Ramarokoandriana, qui ira à Ambohimananarivo et Tatamalaza ; enfin, Rafovato épousa une autre femme hova (routière) qui lui donna Andriamanantsiary : l'histoire a retenu le nom de cette femme qui fut Rafenofanankova, dont descendent dent plusieurs familles demi-nobles de Masindrary. Grâce à ses alliances, Rafovato allait avoir des enfants qui iront se disperser aux quatre vents, établir des sites ou fonder des royaumes.

B) D'AMBOHIPOLOALINA VERS AMBOHIMANANARIVO.-

1°- Une dissension familiale provoque l'expansion vers Ambohimananarivo et la fondation de plusieurs sites. Toutes les traditions (de Masindrary et d'Ambohimananarivo) se rencontrent ici.

La vadibe de Rafovato lui donna, selon la version de Rarison, deux fils (une autre version dit trois). S'agit-il de la femme de Rafovato qui aurait habité Tanifisaorana ?

On ne saurait le dire. Mais la tradition donne les noms de ses fils : le premier fut Razafinandrianina qui partit vers Ambohimananarivo selon la généalogie donnée par Rakotonjanahary ; le second Razafinavalona, donné par la même généalogie, alla en Imerina. La princesse merina, venue d'Arivonimamo, lui donna Ramarokoandriana ; la vadikely hova mit au monde un beau garçon du nom d'Andriamanankova, qui sera plus tard Andriamanantsiary.

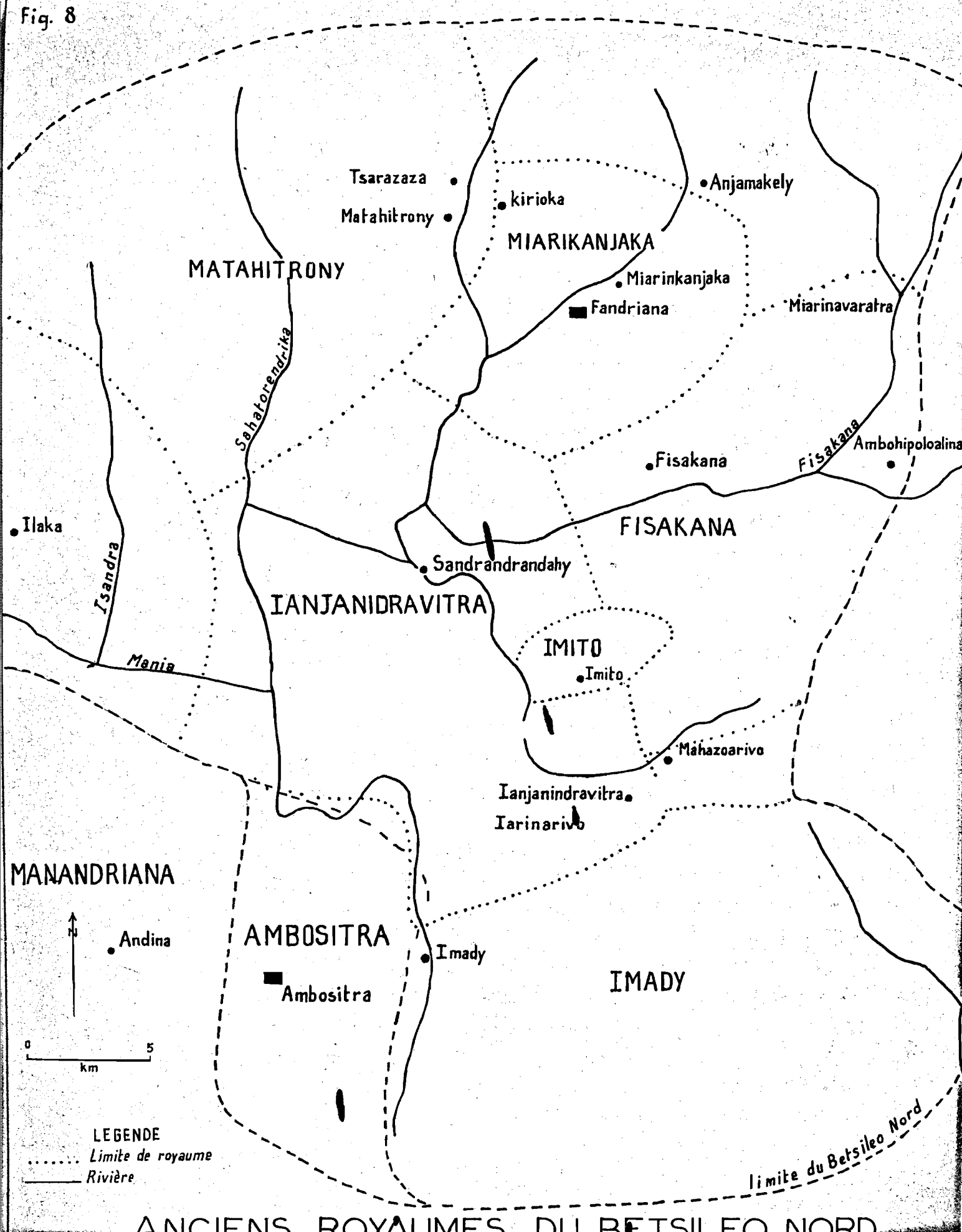
La beauté extraordinaire de ce garçon provoqua la jalousie de ses demi-frères. Aussi Andriamanankova dut partir vers le nord. Il s'arrêta à Telotapaka qui se trouve sur la même chaîne que le sommet de l'Ambero. Là, il s'installa sur un gros rocher qu'on voit encore aujourd'hui. Il le fit pour éviter les rats dont il avait énormément peur, dit une tradition. Il s'agit plus simplement d'un endroit inaccessible qu'Andriamanankova n'aurait pas à fortifier.

Lentement, il progresse vers le nord ; arrivé à Befanala, il possédait déjà d'immenses troupeaux de boeufs. Plus loin, il fonda le village d'Iandraina.

Mais, à partir de Telotapaka, Andriamanankova allait disperser ses gens. Lui-même gagna Ampantsakana, puis il préfèra s'installer sur un grand sommet qui se trouve au-dessus de la plaine d'Ambohimananarivo actuel, Andranambo (la montagne haute). Plus tard, il descend avec ses gens dans la plaine, lorsque la sécurité fut assurée : il fonda le village d'Ambohimananarivo.

Andriamanankova devint extrêmement riche. Il posséda d'immenses troupeaux de boeufs. Ce que voyant, les gens regrettèrent qu'il ne fût pas né totalement noble, lui qui était parfait en fait de beauté et de richesse ; aussi lui donnèrent-ils un autre nom, celui d'ANDRIAMANANTSIARY (le prince riche mais incomplet). A cause de sa beauté, il est

Fig. 8



ANCIENS ROYAUMES DU BETSILEO NORD

demandé comme époux par Razafinandrianina, fille de la vadibe de Rafovato : celle-ci vint donc s'établir à Ambohimananarivo auprès de son mari, Andriamanantsiary.

Les fils d'Andriamanantsiary, devenus riches à leur tour, essaimèrent. Il en eut trois, dit Rakotoson d'Ambohimananarivo; le premier alla à Andrainarivo, le second à Fiadanana près de Sahamadio, et le troisième gagna Ambohitrandraina. Ils durent vite se disperser pour trouver des terrains de pacage à leurs immenses troupeaux de boeufs.

Quant à Andriamanantsiary, i alla plus tard à Vatondrangy, au nord d'Ambohimananarivo. Il serait, dit Raveriste d'Ambohimananarivo, enterré à Mananjara sans qu'on puisse vérifier la véracité de son dire.

2° - D'AMBOHIMANANARIVO A TATAMALAZA ET IMADY - L'histoire de Tatamalaza et d'Imady se rattache à celle d'Ambohimananarivo. On ne saurait donc comprendre ses sites et leurs couches de population si on ne saisit pas ce lien historique.

a) Vers Tatamalaza.- La branche dynastique qui émigre vers Tatamalaza descend aussi de Rafovato, mais par la princesse merina. Voici comment Rabary d'Ambohimananarivo explique la situation; la cadibe aurait eu aussi un fils de qui descendent les Zanakatovoeradray établis aujourd'hui à Miarinavaratra. La princesse merina met au monde Ramarokoandriana dont nous avons parlé plus haut. La jalousie de ses demi-frères obligea celui-ci à fuir vers le nord où il fonde Itorahany, en bordure de la forêt ; accueilli par Andriamanantsiary à Andranambo et Ambohimananarivo, il finit par s'installer sur les terres que lui donne Andriamanantsiary à Tatamalaza. Il y créa le site d'Ambohitrandraina. Il enfanta Rainipitoarivo dont les descendants habitent aujourd'hui la région de Tatamalaza. A sa mort, il fut enterré à Kiandraina, village au-dessus de Masindrary où sa mère, la princesse, serait venue se réfugier.

Rainipitoarivo eut 5 enfants, à savoir Rainialy, Ratsimianambazaha (qui sut forger le fer et dresser des pierres levées) Andriantsimanina, Rainibe Rainisikina, et Andrianjafy Rainimaro.

Le nom de Tatamalaza ne vient pas de Ramarokoandriana. Il y eut, dans la plaine de Tatamalaza un grand canal qui fit l'admiration de tous les passants. Le nom du village dérive de ce grand canal (tatatra malaza).

b) Vers Imady.-Il ne s'agit pas ici de retracer l'histoire complète d'Imady. Cependant, les nobles et les roturiers d'Ambohimananarivo se réclament d'une origine qui serait en Imady. Comment expliquer le phénomène ?

Les traditions orales se contredisent comme à plaisir sur cette question. Il arrive même que dans une famille,les membres ne s'entendent pas entre eux sur leur version commune. Ceci provient, à notre avis, de la disparition des vieux ray aman-dreny: leurs enfants, retenant chacun une bribe de leur connaissance, essaient, tant bien que mal, d'harmoniser les bribes d'histoire qu'ils ont retenues : c'est le cas de Marie Edwige, de Noro, et de Rabary, d'Ambohimanarivo;

Voici ce que nous avons retenu des diverses traditions : Il y a une relation fondamentale entre Imady et le fondateur d'Ambohipoloalina. En effet, selon les leçons de son père, Marie Edwige dit que le fondateur d'Ambohipoloalina serait venu d'Imady. Il aurait, d'abord, vécu à Ambohitompoina en Imady. Ce fut Ratrimo (que nous retrouvons sur la généalogie d'Ambohipoloalina). Ce dernier se montra cruel (maditra). Il frappait le crâne des chauves avec un os; il faisait opérer le ventre des femmes enceintes pour voir ce qu'il contenait. Son peuple le prit en haine. Puis Il dut s'enfuir. Il se dirige vers Randranovola. Puis, il parvient à Tandrasira, plus au sud d'Ambositra, où les gens ne lui donnent que du lait (depuis, ce village n'a pas le droit de cultiver).

Un deuxième mouvement de migration allait amener des gens d'Imady vers Ambohimananarivo et vice-versa. Cette nouvelle mi-

gration, dit toujours Marie Edwige, vient du fait suivant : un certain Rainiteza devint lépreux; ses enfants durent partir pour Ambohimananarivo (avec qui ils signifient par le même geste avoir une parenté); un seul reste en Imady, donnant naissance à cinq frères et soeurs ; leurs descendants sont les "terak"izy dimy mianadahy" d'aujourd'hui.

Nono a rectifié selon ce qu'elle a retenu des leçons de leur père. Il ne s'agirait pas de 4 frères qui seraient partis d'Imady, laissant un autre sur place. La vérité serait qu'il eut quatre soeurs en Imady ; l'une et ses descendants restent en Imady (iray reny), les trois autres avec leurs descendants (telo reny hafa) vont à Ambohipoloalina (ce qui confirme peut-être la parenté avec Rafovato); de là, ils se rendent à Ambohimananarivo où ils comptent parmi les leurs les Zafindrafovato d'aujourd'hui.

Le va-et-vient des gens d'Ambohimananarivo et d'Imady s'expliquerait donc par une parenté profonde entre les habitants de ces deux groupes. Ceux d'Imady et ceux d'Ambohimananarivo viennent de Rainiteza qui donne naissance à Rateza; celui-ci met au monde quatre filles qui partent à Ambohimananarivo lorsque leur père devient lépreux ; elles laissent derrière elles une soeur dont la postérité continue le fokon-taranaka en Imady. Mais quoi qu'il en soit, la parenté de cette population avec Ambohimananarivo est plus forte qu'avec Ambohipoloalina; il faudrait donc se demander d'où vient exactement cette femme hova qui donne naissance à ANDRIAMANANTSIARY : ne serait-elle pas originaire d'Imady ?

C) SITES DES SOMMETS EN DIRECTION DU SUD.-

La branche centrale du Fisakana comporte une série de sites perchés sur les sommets allant de Malakialina à Nierana près de Mahazoarivo. La population de ces sites n'ont aucun rapport avec la migration venue s'installer à Ambohipoloalina : on dirait que ces couches de peuplement appartiennent à d'autres mouvements, dérivés surtout du pays merina. Aussi un examen at-

tentif de ces tanàna haolo fournira, sans nul doute, des renseignements précieux sur d'autres tendances de la population au pays du Fisakana. On remarquera, d'ailleurs, que les habitants de ces sites, bien que non apparentés au groupe d'Ambohipoloalina, entreront en relation avec la dynastie régnante de Rafovato et en subiront l'influence.

On distinguera cinq zones pour cette étude ; la première comprend les sites sur les montagnes autour d'Ambohimananarivo, la seconde est formée des sites de Malakialina, la troisième comprend les sites des sommets autour de Fandriana, la quatrième embrasse ceux des sommets autour de Sahamadio, enfin la cinquième concerne les sites de l'Itsimondrano.

1° SITES DES SOMMETS AUTOUR D'AMBOHIMANANARIVO.- Deux sommets, revêtus de sites anciens, dominent cette histoire, celle de Vatondrangy et celle de Vohitrambo.

a/ Site de Vatondrangy : Le site du Vatondrangy a vu s'établir deux princes (un frère et une soeur) venus du pays merina; ils seraient originaires d'Ambohimahatakatra au sud de Mantasoa, selon L'Histoire du Fisakana de Handfest, p.6 et B.A.M., 1940, p.35-56.- Sur leur route en direction du Fisakana, ils auraient gagné un peu plus tard Kirioka, au temps de la gloire de Rivoekembahoaka; puis, ils gagnent l'Onive pour s'établir à Betafo.

b/ Site de Vohitrambo : Vohitrambo relaie Vatondrangy ; il s'agit des mêmes populations que ceux de Vatondrangy : partis pour Betafo, ils sont revenus à VOHITRAMBO (la montagne haute); ce seraient la suite du prince Ramanalinarivo. Le site ne les satisfait pas; ils se dirigent vers Tsiakarandambo, dans la région de Sahamadio.

A Tsiakarandambo, le groupe augmente par simple croissance démographique. Ils se divisent en deux groupes pour trouver de nouvelles terres : le premier, sous la direction de Ragodonandriana, premier fils de Ramanalinarivo, va vers Sahomby et ses trois fils y firent souche ; le second réunit les trois autres fils (Andriamampiova, Ramanaotsihojojy et Andriamparalahy): ceux-là reviennent à Vohitrambo, une fois de plus.

2° SITES DE MALAKIALINA.- Le site de Malakialina occupe le sommet plus à l'ouest d'Ambohimananarivo; de là, on voit se profiler vers le sud de Manangana, Ivatomanoro, à l'est de Fandriana. Deux sites anciens y existent encore aujourd'hui, le premier perché sur le sommet, le second se trouve dans une petite forêt sur le versant est du Malakialina.

a/ Le vrai Malakialina, site le plus ancien, a été fondé par un prince du nom d'Andriantsaraony : il s'y établit le premier, bâtissant son village sur le sommet lui-même pour avoir plus de sécurité. On ignore son origine, son groupe ethnique, et la date de son arrivée dans les parages. Mais nous savons que, par la suite, il fut vaincu par un nouveau prince en provenance d'Arivonimamo, du nom de Randriandrariaka qui allait devenir le maître. Andriantsaraony alla se réfugier vers Ambohidravaka, du côté d'Antsirabe.

b/ Le site d'Ambohimanoa : Vainqueur, Randriandrariaka prend possession du village d'Ambohimanoa où régnait Andriantsaraony. Il préféra, cependant, construire un nouveau village un peu plus bas, dans une petite forêt du versant est. Ses fils :

Randriandrariaka eut trois fils dont les descendants forment la population noble de Malakialina d'aujourd'hui : en effet, Randrianandraina, son premier fils, habita avec ses descendants le village d'Antanambao, Randriantsimiovalaza à Ambohipahana, et Rainitsimilaza à Ambatolava, trois villages, voisins les uns des autres et qui forment l'ensemble de Malakialina actuel.

L'histoire de Malakialina se relie à celle de Sahamadio. Il est interdit de contracter mariage entre ces deux régions. Ce fady, vient, dit-on, du geste du roi de Malakialina. Il surprit un jour, le regard d'un homme sur sa femme; il les soupçonna, jugea sa femme et la condamna à mort. Sa femme venait de Sahamadio. Il renvoya le corps sans cérémonie et sans les honneurs dûs à une princesse. Les habitants de Sahamadio le prirent très mal. Depuis ce jour, ils prononcèrent, pour eux, et pour leurs descendants, malheur si ils épousaient des habitants de Malakialina -(tsitsika). Le fady est respecté de nos jours encore.

3° SITES SUR LES SOMMETS AUTOUR DE FANDRIANA.- Plus au sud de Malakialina, on voit poindre un dôme, le Manangana, suivi de deux petites montagnes, Ivatomanoro et Tadio.

a/ Le site de Manangana : Manangana est le nom de sommet surmonté d'un tanana haolo qui se trouve à l'est de la ville de Fandriana. Il culmine à 1792 m. Une forêt clairsémée en couvre le sommet.

Le site de Manangana fut toujours, pour la population de Fandriana, un refuge en cas d'invasion, et un lieu d'approvisionnement en racines de toutes sortes ou en bois à brûler. Lors des grandes famines qui ravageaient périodiquement la région, Fandriana allait y chercher des fruits et des racines sauvages.

Les traditions orales disent que les premiers habitants de ce site furent des Vazimba. Mais aucun informateur n'a pu préciser s'il existait çà et là des tombeaux ou des vestiges de cette civilisation vazimba.

En un second temps, vinrent les gens de la suite d'un certain prince Razafimantsindroka. Nous ne savons pas son lieu d'origine, sa date d'arrivée dans la région, et son groupe ethnique. Il eut un fils unique, appelé Andrianjakampaherana, rebatisé plus tard Razafihalanandriana. Ce dernier eut, à son tour trois fils dont les descendants portent aujourd'hui le nom de "TERAKY NY TELO RAY" (les descendants des trois pères).

b/ Sites d'Ivatomanoro et de Fandriana.- L'histoire du site de Fandriana et d'Ivatomanoro est inséparable, car l'un à engendré l'autre. D'autre part, Ivatomanoro amorce l'intervention des migrants en provenance du Manandriana dans la région du Fisakana : il nous intéresse donc pour l'étude des couches culturelles.

Ivatomanoro forme un bloc avec le Manangana dont il est un sommet secondaire. Il borde la plaine de Fandriana à l'est, à 2km. environ de la ville actuelle. Le site se divise en deux parties.

La partie haute fut habitée par des gens de Manandriana sous la direction de Rarasinkarena et d'Andriamahatombo : ce sont les premiers habitants dont la tradition orale ait gardé souvenir. Un troisième prince, du nom d'Andriamahenina, vint les rejoindre un peu plus tard, trouvant que la terre y était bénéfique (vato manoro). Par la suite, les descendants de Rarasinkarena se dispèrent vers Mitongoa; ceux d'Andriamitombo allèrent, soit à Ambohijato, soit à Bekaka (Antsirabe), où à Vohitrambo ; ce sont les "Zafimahatombo" d'aujourd'hui. Les descendants d'Andriamahanina sont restés groupés autour de Fandriana; ils forment les "Terak'i Marolahy" actuels.

La partie basse fut le domaine des gens d'Andriandrarala. On ignore d'où ils vinrent. Les informateurs disent qu'ils s'étaient d'abord installés à Sahomby; ils descendirent ensuite à Vohitrariana (Ambodivoara), puis remontèrent de nouveau sur Todiana. Ses descendants seraient, plus tard, revenus à Sahomby.

FANDRIANA:la ville actuelle est récente. L'ancien site se trouvait sur l'Ivatomanoro haut, où la sécurité était mieux garantie.

La terre d'Ivatomanoro s'avéra sèche, stérile. Les habitants prirent l'habitude de descendre dans les plaines pour y cultiver. Ila aménagèrent des rizières. Il leur fut difficile de remonter chaque soir, surtout au moment des grands travaux. Aussi firent-ils des huttes provisoires sur leurs terres et leurs rizières. Ils y passèrent la nuit; puis l'habitude leur vint d'y rester quand la sécurité fut établie. C'est ainsi que la ville de Fandriana s'est construite progressivement, après avoir été un site-dortoir (Fandriana).

Si Fandriana n'est autre qu'Ivatomanoro haut, la relation avec la couche de population du Manandriana est évidente. Ces gens relèvent aussi de Rarasinkarena. Mais, plus tard, la conquête merina amena un lot important de colons merina. Ils furent, dit-on, retors jusqu'à user de stratège pour acquérir à à bon compte les terres des habitants betsileo; en période de famine, ils prenaient les terres pour une bouchée de riz ou un

peu de vivres. Or, on sait que les famines sévissaient périodiquement dans cette région, faisant le bonheur des "ambaniandro!" Ce que voyant, les chefs de famille betsileo prononcèrent l'appel du malheur (tsitsika) contre quiconque vendraient leur terre à des merina. C'est pourquoi, peu de merina parviennent à s'installer à Fandriana, de nos jours encore.

c/ Site de Tadio : Tadio continue la crête montagneuse venant de Manangana en direction de Sahamadio.

C'est toujours le prince Rarasinkarena, originaire du Manandriana, qui y fit souche, après avoir longtemps habité à Ivatomanoro, comme on vient de le voir plus haut. Il le choisit, dit-on, parce qu'il y trouva de quoi satisfaire des besoins de pacage pour ses bêtes, les versants de Tadio étant plus favorisés en herbes.

Les quatre fils de Rarasinkarena et leurs descendants essaimèrent dans les petits villages autour de Fandriana : Raotozamanana à Ambohidravaka, Ambondrona, Toereny, et Ambilahanomby; Randrianihoronana et les siens vont à Ambala andrefana, à Ankilahila, et Ambohitraivo (Fandriana); enfin, Randriantsimiavonkolahy s'installa à Ambohibary.

4° LES SITES AUTOUR DE SAHAMADIO.- Les sites sur les sommets de Sahamadio se répartissent aussi en plusieurs groupes : Le Vohitsoa forme un groupe indépendant; à partir de là, une chaîne occidentale comprend le Tsiakarandambo, l'Iharana et Iarindraony etc...; la chaîne orientale prolonge directement la crête montagneuse venant de Malakialina et Manangana.

Les couches de population connues sont nombreuses ; elles se regroupent, en général, par zones dans la plaine ou sur les sommets. On notera, en particulier, la présence des originaires de Manandriana, ceux du pays betsimisaraka (les terak'i Mangoro), les Zafimbazaha des environs d'Andramasina (sud de Tananarive), les colons merina et les merina d'Ambohimanambola. Cela forme un imbroglio de populations inextricable mais intéressant pour l'archéologie .

a/ Partie nord de Sahamadio : VOHITSOA. Vohitsoa se trouve un peu au sud de Tadio, sur la même chaîne de montagne. Il annonce la plaine de Sahamadio, encaissée entre les villages de Milamaina et Ambohipo, d'une part, et ceux d'Antokolava de l'autre.

On dit que sa population vient du Manandriana, tout comme Ivatomanoro et Tadio ; seulement, le fondateur est différent.

En effet, l'histoire de Vohitsoa se rattache à la personne de Raomitombo; ce dernier venait de Manandriana, sans qu'on puisse savoir la date d'arrivée. Les récits des traditions orales laissent, néanmoins, entendre que Raomitombo fut le contemporain de Rafovato. Il aurait, dit-on, dans son pays d'origine, refusé de payer les tributs de vassalité et la part de "croupion de boeuf" (vodi hena); sous les menaces de représailles de la part du roi de Manandriana, il s'enfuit ; il gagne l'Imalaza qui est le nom du Fisakana à la hauteur de Sahamadio. Il vint faire sa soumission au roi de Tsiakarandambo, en lui demandant protection et terres; ce dernier se montra trop débonnaire : Raomitombo le quitta parce qu'il serait mal protégé sous un tel prince.

Il alla plus au nord et arriva à Vohitsoa ; cette montagne se trouve juste en face d'Ambohipoloalina, situé de l'autre côté de la vallée de Masindray. D'Ambohipoloalina, Rafovato vit son installation. Il le fit saisir; mis au courant de l'histoire ce de prince fuyard, il aurait, dit-on, "Liez-le, car c'est un vaurien ; il veut habiter la terre du prince, mais il ne voudrait aucunement payer le tribut de vassalité"(hasin'andriana)". Raomitombo aima cette brutalité; il promit de s'amender, et put ainsi fonder le site de Vohitsoa.

Il divisa Vohitsoa en deux parts : dans l'un des quartiers il mit sa femme principale, et la seconde femme dans l'autre.

Raomitombo, originaire du Manandriana, devint ainsi la source de plusieurs fokon-taranaka de Sahamadio. Les "Zanakala"bien connus aujourd'hui à Sahamadio, descendent de Raraingana, fils

de Raomitombo de sa vadibe ; les "Zafindriamposaina" descendent de même de Riefosaina, premier enfant que Raomitombo eut de sa vadikely; on sait, en effet, que Riefosaina devint la femme d'un ZAFIMBAZAHA, le prince Andriamonimena ; ce dernier se plut tellement dans la région (miori-po) si bien qu'il fut à l'origine du nom d'Ambohipo (la cité du coeur). De ce mariage naquirent Rarahoa, Andriantonana, Andriamasy ; leurs descendants habitent aujourd'hui les villages d'Ambatonaorina et d'Antokolava. Enfin, les "Zanakomaly"de Sahamadio ne sont autres que les descendants de Raomaly, second fils de Raomitombo par sa seconde femme : les traditions rappellent que Raomaly eut un fils, Ramanasomotra de Marovahoaka ; ce dernier eut, à son tour, un fils unique, Rasomotrarindrano ; celui-ci engendra 4 fils ; parmi eux, les deux premiers émigrèrent vers Miarinavaratra, le quatrième partit sur Manandona; quant au troisième, Randriamalazatombo, il s'établit à Anilahila : il est à l'origine des FAHATELOTSIRAY et des TSIMIADIFANANA d'aujourd'hui.

b/ La chaîne occidentale : Tsiakarandammbo et Iharana .-

Après Vohitsoa, la plaine de Sahamadio s'élargit ; elle passe le fleuve Fisakana, appelé Imalaza à Sahamadio, et s'ouvre dans la grande plaine du Mangoro. Tsiakarandambo est le sommet, couvert d'une forêt clairsemée, et se trouvant sur la droite lorsqu'on vient de Fandriana en direction de Mahazoarivo ; il amorce une chaîne de montagnes qui se prolonge dans la région d'Imito.

1) TSIAKARANDAMBO.- Le site de Tsiakarandambo domine le village actuel d'Ankadimarina, à 1520 m. d'altitude. Il est, de nos jours encore, l'objet d'une grande vénération.

On discute l'origine du nom. Le village, cependant, possède un tabou très fort pour le cochon, car Tsiakarandambo veut dire, là où le cochon ne monte pas. Une version l'explique ainsi; le prince de Tsiakarandambo eut toujours peur des lambo (cochon sauvage = sanglier); une autre version voudrait que le kabary du prince fut brusquement interrompu par le passage d'un sanglier :

le désordre provoqué amena le prince à prononcer le tabou du cochon. Il nous semble plus pertinent de chercher la raison de cet interdit dans l'origine betsimisaraka de la population, soit sous l'influence des "arabisés", soit par la volonté de leurs propres ancêtres.

En effet, au pays Betsimisaraka se rattachent Tsiakarandambo, Iharana et la plaine du Mangoro.

Les traditions orales le racontent : Le site de Tsiakarandambo fut fondé par Rainiteza, fils de Ramaitsoaomby, venu du pays betsimisaraka. Rainiteza eut un autre frère, Rainibiby, le prince de Babainiarivo avant la venue des colons merina.

Ramangoro, unique fils de Rainiteza, est l'ancêtre éponyme des "Teraky Mangoro" qui jouissent d'une grande réputation dans cette région. Rainiteza, dit Rakotonjanahary, donna ce nom à son fils, en souvenir du pays Mangoro, d'où venait sa mère.

Dans les kabary de famadihana, aux environs de Sahamadio, on entendra toujours parler des "MANGORO FITO RENY" (les Mangoro aux sept mères) pour appeler les descendants de Ramangoro. Or, Ramangoro n'eut que 6 fils : 1° Raotovolana et ses descendants occupent Ankadimarina, 2° Randrianomenony, Iharana, 3° Remohomanana, Fiadanana, 4° Riemanakana. d'Ambohitrivazaha est à l'origine des Zafiendrimanakana, 5° Raramaninana s'établit à Manarintsoa, Ambohipo, et Ankadintany, enfin, Riemasy d'Ambohimahatsara est l'ancêtre des 3 zafiendriamasy". Lors d'une fête, les descendants de Raramaninana, habitants de Maronarivo, prétendirent être les descendants de deux mères : on accepta l'astuce, mais ils durent aussi accomplir la double ration de corvée. C'est pourquoi les fokon-taranaka de Ramangoro, au lieu d'être six, comptent pour sept (MANGORO FITO RENY).

De nos jours, les Mangoro fito reny sont en très grand honneur auprès de la population. Ils ont la priorité en tout, bénéficiant de la préséance, du premier morceau lors des distributions de viande, parlant toujours les premiers, donnant

le tsodrano des razana lors des exhumations. Ils ont aussi la réputation d'une maîtrise de l'art oratoire, tant pour le contenu que pour la forme : ils ne s'y prennent jamais à deux fois, et il est impossible d'ajouter quelque chose quand ils ont déjà pris la parole, selon le proverbe "Mangoro tsy roa vava" (Mangoro ne s'y prend jamais à deux fois).

2) IHARANA.- Le site d'Iharana se trouve légèrement plus au nord que Tsiakarandambo, sur l'autre rive du fleuve Fisakana. C'est Randrianomenony, fils de Ramangoro de Tsiakarandambo qui y habita le premier.

La première couche de population connue est donc la même que celle de Tsiakarandambo, puisqu'il s'agit de Randrianomenony et de ses quatre fils (Raosalahianala, Andriantsimanozonarivo, Rasamy et Andriamifidy).

Plus tard, une colonie merina vint s'installer. Après la défaite de Kirioka, un prince merina, du nom d'Andriantsisisina, andriamasinavalona, y élut domicile. Son village d'Imerina fut Iharanandriana : il donna le nom à sa capitale d'adoption. On abrégea le nom en Iharana.

D'autres traditions avancent qu'avant ce prince merina, il y eut déjà un autre prince betsileo. Le nom d'Iharana viendrait de la grande falaise située au sommet de la montagne.

c/ La chaîne méridionale : BABAINIARIVO ET SAHAMADIO.- Si on revient à la chaîne centrale, nous rencontrons la ligne continue des sommets : le Vohitsoa est répercuté, sur l'autre rive du Fisakana, par Babainiarivo; une série de montagnes enchaîne en une sorte de dégradé en direction de Mahazoarivo. Les environs immédiats de Babainiarivo contiennent une richesse de couches de population. Il convient de l'analyser, avant d'esquisser le peuplement du mont Sahamadio proprement dit.

1/ BABAINIARIVO.- On appelle ainsi ce sommet, coiffé d'un site merina, de forme circulaire, qui se trouve au sud du village Fisakana actuel. Il culmine à 1630m. Du point de

vue de l'archéologie, Babainiarivo serait peu intéressant, puisque son site ressemble trop bien aux fortifications des sites merina de la dernière période.

Mais Babainiarivo apporte une contribution de grande valeur pour l'étude des couches culturelles : la population de Babay mélangent heureusement l'ascendance betsimisaraka (Rainibiby est frère du prince betsimisaraka de Tsiakarandambo), puis l'apport merina qui s'allie avec elle, la venue des Ambohimanambola, sans parler du métissage des Zafimbazaha avec les Manandriana que nous venons de voir dans le cas de Riefosaina de Vohitsoa.

LES TERAK'I FARIHY ET BABAINIARIVO.- Voici, d'abord, la couche de population betsimisaraka. Car l'occupation des terres à Babainiarivo se fit en deux temps.

En un premier temps, Rainibiby fut le fondateur de Babay. Il est le frère du prince de Tsiakarandambo. Les TERAK'I FARIHY d'aujourd'hui sont les descendants de Rafarihy, son unique fils. Rafarihy n'eut aussi qu'une fille unique, Razafindraraoto qui allait épouser un légat royal du pays merina.

Car Randriamampandriarivo, envoyé du roi merina pour visiter le pays, allait former le deuxième temps. L'homme prit la décision de rester dans ce pays qu'il trouva si joli, si ressemblant au sien. Il épousa l'unique fille du prince de Babay, la fille unique de Rafarihy, Razafindraraoto.

De cette alliance sont issus les Terak'i Farihy qui se réclament de Rafarihy et des 4 enfants de Razafindraraoto. On les trouve aujourd'hui depuis Andranovondrona jusqu'à la grande forêt de l'est, puisque Randrianampitso demeura à Vohimena, Rakalaza et les siens à Ikoro, Rainindolana et les siens à Ambalandraindolana, et Razafindrareo à Ikoro. Ils sont tous terak'i Farihy, et les contrées qu'ils habitent s'appellent souvent Farihy.

2) SITE DE SAHAMADIO : Le site de Sahamadio n'a aucune importance; il est, d'ailleurs, recouvert par les habitations actuelles. Il convient de s'arrêter uniquement sur la population.

LES AMBOHIMANAMBOLA ET SAHAMADIO.- Sahamadio reçut un lot de migrants de l'Ambohimanambola (près d'Alasora). Ces gens parcoururent un long périple qui les mène finalement au Fisakana. Partis d'Ambohimanambola - qui est la région de la papeterie actuelle - ils descendent au sud sous la direction de Rafahitakoarivo ; ils s'établissent, d'abord, à Ambohimanjaka de Manandona (Antsirabe). Sous la poussée des Sakalava, ils demandent asile à Rivoekembajoaka de Kirioka. Ce dernier leur laisse le choix du lieu d'implantation : ils préfèrent l'Ivohibe au sud-ouest du mont de l'Angavo actuel; souffrant du manque d'eau, ils descendent et s'engagent un peu plus au sud; ils y fondent un village qu'ils appellent Ambohimanjakely en souvenir de l'ancien village qu'ils ont construit au Manandona; enfin, pour plus de sécurité, ils s'établissent sur un sommet, situé plus au sud, qu'ils nomment Ambohimanambola, pour rappeler leur pays d'origine.

Les Ambohimanambola allaient proliférer rapidement. Rafahitakoarivo eut deux fils, Andriamahazavandrina et Randrianaivo : les Androy et certains fokon-taranaka de Sahamadio seront les descendants d'Andriampanompo, unique fils d'Andriamahazavandrina (qui eut, d'ailleurs, trois autres filles). Quant aux habitants de Milamaina actuel, ils viennent, en général, de l'unique fils de Randrianaivo, appelé Andriantonga.

TERAK'IZY ROAMBINIFOLO MIANADAHY ET SAHAMADIO.- Mais, avant ces migrations merina, Sahamadio connut une histoire indépendante.

On sait qu'au temps de Ranavalona I, ce pays s'appelait Sahamaloto. Rafarasoa, soeur de Ranavalona 1ère y possédait

des troupeaux de boeufs que le Prince Ramahatra y fit placer; il préposa des merina pour s'en occuper avec les tompon-tany. Les "gens" de la reine reconnurent l'esprit de paix et l'honnêteté de la population; aussi changèrent-ils le nom de Sahamaloto en Sahamadio.

Avant des colons merina, l'histoire locale de Sahamadio est celle des "Terak'izy roambinifolo mianadahy"(les descendants des douze frères et soeurs). Ceux-ci remontent à Andriamanimamboatra dont les enfants vont se disperser à Antokolava, Tadio, et Sahamadio. Aujourd'hui encore, ces trois sites se disent apparentés.

On ne sait pas qui fut Andriamanimamboatra. Les traditions relatent qu'il eut de sa femme Rakalatokana six enfants : le 3e et le 4e (Andriamalazafandriana et Andriamandroarivo) allèrent à Tadio ; ils sont à l'origine de Maitsorirînina actuel (du nom de l'herbe toujours verte de Tadio); le sixième, Riemanjakatrehana, devint l'épouse d'Andrianjakamanamboninahitra d'Andraimasina; ses descendants s'appellent les Menamanjaka ; quant aux 1er, 2e et 5e, ils garderont l'anarandray (les biens ancestraux) à Antokolava ; ils furent parmi les ascendants des douze frères et soeurs qui allaient donner les TERAK'IZY ROAMBINIFOLO MIA - NADAHY.

5° LES SITES DE L'ATSIMON_DRANO.- On appelle "Atsimondrano", dans le vocabulaire politique du Fisakana, la région qui se trouve au sud du Fisakana; cette division correspond à des différences d'origines, de moeurs sur l'une et l'autre rive ; l'administration d'Andrianampoinimerina la consacre après la prise de Kirioka.

Les traditions orales recueillies sont encore assez dispersées. Mais déjà elles donnent quelques jalons pour une histoire des sites et de la population.

a/Mahazoarivo et ses sites.- Les lovantsofina sur les sites et populations de Mahazoarivo sont complexes. Un fokontaranaka comme les ZANAKILAHY mériterait tout un livre. Qu'il nous suffise de tirer parti des listes de lignages donnés lors des discours de Famadihana et qui situent les degrés de parenté des différents groupes entre eux.

Les couches de population de Mahazoarivo actuel se répartissent géographiquement du sud au nord, à partir des limites de Maintinandry . Tout à fait au sud, on trouve les Antevato, puis viennent les Anivo, à la hauteur de la ville de Mahazoarivo s'implantent les Zanakilahy, les Andrarasoa sont entre Anteza et Fiadanana, enfin, les Terak'i Mangoro règnent sur la plaine du Mangoro. Il existe aussi des paria dont il interdit de parler; mais on les reconnait par l'interdit de mariage et la localisation de ses membres sur le territoire.

Les Zanakilahy, pour ne citer que ceux-là, s'imposent auprès des groupes de fokon-taranaka, soit lors des famadihana, soit pour les questions administratives.

Les Zanakilahy remontent à l'histoire de Nierana :il s'agit d'un site situé près d'Ambohitrikena, à quelque km. à l'est de la ville de Mahazoarivo. Les Zanakilahy y ont habité ensemble. D'où venaient-ils? On ne le sait pas. Mais les traditions orales des Zanakilahy précisent qu'il y eut un pacte conclu entre eux (le nom même de Nierana le suggère). L'histoire mentionne aussi que les différents groupes avaient chacun un emplacement sur le territoire de Nierana, défini en fonction du kianja; de nos jours encore, les places dans les tombeaux d'Ambohitrikena distingueront les avara-kianja et les atsimon-kianja. Assez rapidement, ces groupes quittèrent Nierana pour gagner les vallées, et l'implantation des nouveaux tombeaux revèlent bien cette dispersion récente.

Notons, cependant, que les Zanakilahy eux-mêmes cèdent le pas aux Terak'i Mangoro. Ces derniers ont la préséance dans les kabary; ils donnent le tsodrano des ancêtres lors des famadihana; ils sont servis en premier lieu. Ce trait significatif voudrait peut-être dire que les Terak'i Mangoro furent les premiers établis dans la région, et qu'on les honore comme les vrais tompon-tany ?

b/ Les sites d'Imito.- L'histoire d'Imito s'imbrique étroitement avec celle de Mahazoarivo. Cela est dû à une parenté d'origine, mais aussi à un phénomène intense d'intermariage entre les deux régions.

Imito se trouve à égale distance entre Sandrandahy et Mahazoarivo. Il ne saurait être question de brosser ici l'histoire d'ensemble.

On notera seulement combien les couches de population sont diverses. Elles réussissent à former un groupe géographique très caractérisé, de tendance fortement individualiste et virile; mais à la moindre occasion se manifeste la division entre plusieurs fokon-taranaka; les tompon-tany seront méprisants pour les nouvellement arrivés.

Les plus anciens des tompon-tany remonteraient à Ramito. Ce personnage légendaire serait le fondateur du site d'Imito. Cet homme, dit-on, sut s'enrichir (mito veut dire la recherche de la richesse). Son origine et son appartenance ethnique nous sont inconnues. Ses enfants sont à la source des fokon-taranaka d'aujourd'hui : en effet, les Zafindrarasoy remonteraient à Rarasoy, son premier enfant, les Zafindrarasoa à Rarasoa, les Zafindraramato à Raramato, et les Zafindraramahefa à Raramahefa.

c/ Les sites d'Ianjanindavitra et d'Iarinarivo.- Ces deux sites se trouvent sur deux sommets au sud de Mahazoarivo, à la limite de l'Imady.

Les traditions restent discrètes sur ces sites. On sait seulement qu'Ianjanindavitra fut la résidence du roi Andriandavaloha dont l'histoire est parfaitement inconnue, Iarinarivo aurait été sa résidence de villégiature. Trois frères et soeurs y arrivèrent d'Andohaony, la première fut Ratsiavalona, et ses frères furent Raratsidikaina et Randrianjazanay. Ils venaient d'être chassés de chez eux ; ils s'installèrent à Iarinarivo où Raratsidikaina, homme intelligent et beau parleur, devint l'agent du roi . Bien vite, il fut haï par la population, et fut obligé de s'enfuir à Ambatomanana, non loin de là. Ils sont les ancêtres des habitants actuels d'Ambatomanana.

d/ Le site d'Imady.- Le site d'Imady se trouve à 15km. environ, à l'est d'Ambositra.

L'histoire d'Imady se rattacherait aussi à celle des migrants venus du Manandriana : Ramady, fils de Ravaritsisahanandriana, venait du Manandriana. Il fonda le site d'Imady.

Ramady, ancêtre des principaux fokon-taranaka de l'Imady, est un personnage légendaire. Il aurait accompli tout seul, pendant la nuit, la canalisation de la plaine de l'Imady : le roi d'Ambositra en fut courroucé. Dénoncé, jugé, Ramady fut tué et enseveli dans le lac qu'il voulut assécher. Cette légende n'intéresse directement l'archéologie que dans la mesure où elle porte sur la personne de Ramady, venu lui aussi du Manandriana.

e/ Le site de Sandrandahy.- Sandrandahy se trouve sur la route d'Ambositra vers Fandriana, à 11 km. d'Ambositra, sur la rive droite du fleuve Mania.

La ville actuelle de Sandrandahy n'a rien de betsileo: il est habité par des merina, installés là de fraîche date ; ils exercent, en général, des métiers de commerçants, de bouchers, d'intermédiaires, de transporteurs. Les vrais betsileo vivent dans les villages disposés autour des rizières de Sandrandahy.

Le site ancien de Sandrandahy se trouve un peu plus haut, sur la route d'Ambositra. Ce fut la capitale des Zanakandriambe, la vraie population betsileo, occupant cette région depuis Sandrandahy jusqu'à Imito .Les Zanakandriambe furent prolifiques; ils eurent conscience de leur nombre et de leur force pour oser défier Radama ler lors de son passage pour la conquête d'Ambositra. Radama ler donna ordre à ses soldats d'amasser des bottes de pailles et de les jeter dans les fossés; les troupes purent facilement franchir les fortifications; le roi des Zanakandriambe fut touché par un coup de fusil, ce qui mit tout son monde en déroute. Ce fut la fin du site de Sandrandahy.

Les Zanakandriambe forment la quasi-totalité des habitants actuels de la région, à part les Ambaniandro de la ville. Les Zanakandriambe ont pour ancêtre Andriambefefinarivo : ce dernier réside à Tongainoro; il est enterré à Ambohitrony. La répartition des Zanakandriambe sur le territoire se fait de la façon suivante : au sud, les Zanakandriambe atsimo, sont des Zafiandriantsambo ; au milieu, les Zanakandriambe afovoany, sont des Zafindrazokarivo, autour d'Ivohibahoaka habitent les Zanakandriambe Ivohibahoaka, ou Zafindrantsinarivo, enfin, au nord, les Zanakandriambe avaratra, sont des Zafindriambita. Cette disposition doit certainement répondre à une hiérarchie d'ancienneté, l'aîné étant le plus au nord.

IV.- SITES DE LA REGION OCCIDENTALE.-

Ilaka, Matahitrony et Tsarazaza sont des sites de la région occidentale; comme tels, ils furent en contact avec le royaume d'Andrantsay (Vakinankaratra); ils ont reçu, d'autre part, l'influence des migrants qui traversèrent leur région pour aller au Fisakana ou en sortir; de nos jours encore, l'unique route qui conduit à Antsirabe ou Antanifotsy, vers l'Imerina, passe par Matahitrony et Tsarazaza.

1° SITE D'ILAKA.- L'ancien site d'Ilaka se trouve sur la route d'Antsirabe-Ambositra ; il se situe au sud de la forêt de tapia couvrant Ambohijanaka, plus au nord d'Ifatihita (pont d'Ilaka sur la Mania).

La population semble composite. La première couche de population, disent les traditions orales, serait des VAZIMBA. Les informateurs ajoutent qu'il existe dans la région un grand nombre de tombeaux vazimba, de nos jours encore. Mais la population actuelle viendrait pratiquement du Fisakana. Certains ont fui l'autorité des rois; d'autres s'y sont installés par suite d'une migration pour trouver des terres; plus tard, le phénomène d'inter-mariage joua beaucoup pour y amener une grande part de la population de Fandriana et les environs.

Le royaume d'Ilaka connut une apogée et un premier déclin sous Randriambaviarivo et son fils. La région étant riche, annonçant déjà les grandes plaines de Manandona, la population augmenta vite. Ilaka devint un grand royaume sous Randriambaviarivo. Mais son fils unique Ivolondambo, tout en continuant l'oeuvre de son père, allait aussi mener le royaume à la ruine; Ivolondambo s'éprit de Ravanonina, fille d'Andriamanalimbetany, roi d'Andratsay (2); il la demanda en mariage ; le père de la princesse s'y opposa fortement; ce que voyant, Ivolondambo s'enfuit avec la fille; malheureusement, la princesse mourut en chemin d'un cancer. Les represailles d'Andriamanalimbetany furent terribles : il vint attaquer Ilaka avec une grande armée ; Ivolondambo céda devant la supériorité numérique de son adversaire : au lieu de faire la guerre, il lui offrit le royaume.

Andriantsalamamasindray, un de ses petits-enfants, redonna du lustre au royaume. Alors que Rivoekembahoaka régnait

---

(2) cf.- la remarque d'Y Marchal sur la confution fréquente entre Andriamanalimbetany et Andriamanalinarivo qui semble se retrouver ici.
J.Y. Marchal : Contribution à l'étude historique du Vakinankaratra, in BDM, mars 1967, p.293.-

en maître à Kirioka, Andriantsalamamasindray acquit un grand territoire en Ilaka. Il établit sa capitale à Fenoarivo ; le royaume devint florissant, grâce au dynamisme de la population et la richesse de cette terre. Andrianampoinimerina en prit ombrage, lorsqu'il eut soumis une première fois Kirioka sans le détruire ; il chargea Rivoekembahoaka de soumettre Ilaka. Rivoekembahoaka prit peur, car le royaume d'Andriantsalamamasindray était fort; il décida de prendre le roi d'Ilaka par ruse; venu avec son armée, il dressa, de loin, le drapeau blanc de la paix, et s'avança seul avec une petite escorte; il fit part de sa volonté de conclure un pacte, après une partie de "fanorona" (marelle); mais pendant le jeu, prenant le roi d'Ilaka en traître, il lui planta dans le coeur son grand couteau; l'autre répliqua en l'agriffant de la tête au pied, et aussitôt, dit la tradition, le corps de Rivoekembahoaka gonfla parce que l'ongle du roi d'Ilaka était empoisonnée. Après la mort du roi d'Ilaka, Rivoekembahoaka devint maître de cette région. Il ne voulut pas partager le butin avec Andrianampoinimerina, se contentant de lui envoyer le moins bon. Andrianampoinimerina,le prit mal; mais le roi de Kirioka le provoqua en disant qu'il était prêt à contrer son assaut; un an après, Radama ler, sous la direction d'Andrianampoinimerina, prenait Kirioka. La fin d'Ilaka devança donc celle de Kirioka d'un an seulement.

2° LE SITE DE MATAHITRONY.- Matahitrony compta parmi les premiers royaumes du Fisakana, existant avant l'arrivée de Rafovato à Ambohipoloalina. Le royaume allait se soumettre sans difficulté à la nouvelle dynastie.

Il y a deux Matahitrony, celui d'Andoharano et celui de l'ouest. Matahitrony de l'ouest se situe au sud de Tsarazaza. Il fut la capitale d'un grand royaume, riche en hommes. puisque le nom même de Matahitrony le signifie (matahitra = nombreux, et ony = peuple).

De fait, la tradition orale a retenu le nom de Raonizanaka qui y régna. Il eut un grand peuple, dit-on ; et à plusieurs reprises, son peuple fut capable de repousser les invasions merina qui cherchaient à se frayer un chemin par cette trouée. Pour cela, Matahitrony s'allia presque toujours avec Ambohimiatiaty, un site plus à l'est, puisque Raonizanaka était parent d'Andriandavaloha d'Ambohimiatiaty.

Les gens de Matahitrony reçurent le contre-coup de la défaite de Kirioka, qui marqua aussi la dispersion de la population. Ils s'enfuirent, en général, vers l'ouest ; de nos jours, on trouvera de leurs descendants à Sahanikitina (Antsirabe). La population d'Ambohimiatiaty, village-soeur de Matahitrony, et descendants d'Andriandavaloha, allèrent à Ambohimananarivo; d'autres fondèrent le nouveau village d'Ambohimiatiaty d'aujourd'hui.

3° LE SITE DE TSARAZAZA.- Le site de Tsarazaza amorce déjà la relation avec Ambohipoloalina et Kirioka, puisque le village fut donné à RABENADY, fils de Rivoekembahoaka de Kirioka.

Tsarazaza se trouve sur un mont dominant légèrement la grande plaine qu'on admire sur le versant ouest de Kiriola; il est le dernier relai avant Ambodifiakarana qui marque le passage vers la trouée en direction d'Antsirabe.

Rabenady habitait à Ambohimanjaka, voisin de Tsarazaza, mais situé à quelques km. plus au nord. De son temps sont vinrent de nouveaux migrants originaires de l'Onive. Ils sont descendants d'Andrianonive (3) qui fut prince de Rangaina, à la source de l'Onive; vaincus par Andrianampoinimerina,

(3) cf.- plus haut, ch. I, section V, § 4 : la soeur cadette d'Andrianony ira se marier à Kirioka.
cf. aussi J.Y.- Marchal op. cit. p.248-252 (Périple d'Andrianony).
Fauroux (F.-) Royaume d'Ambohidranandriana, in "Revue d'Art et d'Archéologie, TALOHA 3, p.56-61 (périple d' Andrianony).-

ils partirent en direction du sud vers Ambohidranandriana (4) (Loharano actuel). Il eut trois fils : chacun partit à la recherche de terres : le premier s'en fut à Antanety (Antsirabe), le second gagna Ambohidranandriana, et le troisième, Rampiandrana, alla vers le Fisakana. Rampiandrana, dans sa marche vers le sud, parvint à Antsongo, à l'ouest d'Ambodifiakarana, près de Tsarazaza actuel. Rabenady d'Ambatomanjaka remarqua leur arrivée et les interrogea sur les raisons de leur voyage. Ils avouèrent chercher des terres et la protection du roi de Kirioka; ce dernier les laissa choisir les terres qu'ils voulaient. Rampiandrana choisit Andranga, puis Vohipeno, et enfin s'installe à Manaosoa, qui sont des sites anciens, non loin de Tsarazaza.

Rampiandrana eut 4 fils, à savoir Rainihanta, Randriantsimangorina, Randriantsimiamboholahy et Ramena. Le dernier fut excécuté à Kirioka. Les autres, formant les "Mpanjakarivo", fondèrent, un peu plus au sud, le site de Tsarazaza.

V) SITES DE LA DIAGONALE EN DIRECTION DE KIRIOKA.-

Tsarazaza, avec la présence de Rabenady à Ambatomanjaka, nous ramène à la dynastie qui allait réaliser l'unité du Fisakana. Comment, d'Ambohipoloalina, Rafovato et ses descendants, vont-ils conquérir l'étendue du Fisakana ?

Il n'est que de voir l'implantation progressive des capitales de cette nouvelle dynastie, cheminant lentement vers l'ouest suivant une diagonale qui va d'Ambohipoloalina à Kirioka. On y rencontrera Ambohipoloalina, Vohitsoa, Miarinkanjaka et Kirioka.

1° AMBOHIPOLOALINA, PREMIERE CAPITALE.- Rien, à notre avis, ne prédestinait Ambohipoloalina à devenir un site extraordinaire : sa hauteur, sa situation, son système de défense

---

(4) Cf. F.Y. Marchal, Op. cit. Ibid.

sont modestes. Mais sa force lui vint de la nouvelle dynastie qui s'y établit. Rafovato sur organiser son armée de 10.000 hommes (foloalina) ; son prestige et sa sagesse eurent raison des autres royaumes.

Après l'unification du Fisakana sous Rafovato, Ambohipoloalina devint la capitale. Cependant, à part l'armée et les gens de la cour, il a dû abriter une population civile assez importante à en juger par l'étendue du village qui se trouve sur le versant ouest d'Ambohipoloalina.

Mais on remarquera surtout le dynamisme d'expansion qui part d'Ambohipoloalina. Il ne s'agit plus de voir les mouvements secondaires qui se dirigent vers Ambohimananarivo, en passant par Ambohitrera, Telotapaka : il s'agit ici de se rendre compte du mouvement qui suit l'axe principal allant en direction de l'ouest. Cette fois, l'expansion sera l'oeuvre de Rafovato lui-même par ses conquêtes, et celle de ses fils ou petits-enfants qui vont chercher un royaume pour eux.

2° VOHITSOA, POINT DE RELAI.- Dans cette marche vers l'ouest, Vohitsoa sert de point de relai. On se souvient que Vohitsoa se place juste en face d'Ambohipoloalina : seule la plaine de Masindrary sépare les deux sommets. Après la soumission de Raomitombo de Vohitsoa à Rafovato, cette montagne devint un haut lieu où les signaux de feux venant d'Ambohipoloalina sont répercutés en direction de Kirioka qui domine à l'ouest de Fandriana.

Dans la conquête et la recherche de royaumes, Vohitsoa joue un grand rôle, surveillant les ennemis venant de tous les côtés et transmettant fidèlement les messages.

3° SITE ET ROYAUME DE MIARINKANJAKA.- Miarinkanjaka connut les deux temps des royaumes au pays du Fisakana. Il fut la capitale d'un ancien royaume; puis, la dynastie de Rafovato s'y installa, par la suite, en la personne d'Andriandranandriana qui donna le jour à Rivoekembahoaka II de Kirioka.

Miarinkanjaka se trouve juste en face de Fandriana, sur la rive nord des rizières. Ce fut, disent les traditions orales, la capitale d'un des anciens royaumes qui se soumirent à Rafovato. Son roi fut Ramandromena.- Il habita, d'abord, sur le sommet, tandis que la population roturière habitait plus bas. Il trouva préférable de faire un échange et donna plutôt la partie haute à la population, tandis que lui et ses gens descendirent plus bas. Une cérémonie marqua ce geste, et l'endroit se nomme encore aujourd'hui "Ambatofisaorana" (le lieu de l'action de grâce).

Lorsque Rafovato fut maître du Fisakana, il envoya son fils Andriandranandriana occuper le royaume de Miarinkanjaka. Ce dernier allait mettre au monde Rivoekembahoaka II qui fut élevé à Miarinkanjaka. Devenu grand, Rivoekembahoaka II préféra les trois sommets à l'ouest de Fandriana, appelés Kirioka.

4° LE SITE DE KIRIOKA.- Ce fut la grande capitale de la dynastie des Rafovato. Le site est imposant : il se compose de trois sommets d'inégale altitude : le moins élevé, situé le plus au sud, s'appelle Ambatomalaza : il domine le village de Morarano actuel, à quelques 6 km. de Fandriana ; le second sommet est Sahamahamasina ; c'est aussi un piton rocheux de 1 1580 m. : le sommet peut être habité. Mais l'emplacement le prédispose tout naturellement à une fonction de surveillance de tout ennemi venant du sud ou de l'est. Enfin, le grand Kirioka émerge au nord à 1676 m. Il surplombe toutes les vallées de Tsarazaza, de Fandriana, et voit tout le Fisakana s'étaler devant lui.

La population de Kirioka est très composite. On distinguera surtout les fokon-taranaka de la famille royale, puis ceux de la cour royale et du corps militaire; d'autre part, la population civile comprenait des betsileo du Fisakana bénéficiant de la protection du roi sur ce sommet; mais, petit à petit,

des migrants merina, betsileo du sud, ou des groupes des autres régions du Fisakana vont demander à Rivoekembahoaka l'autorisation de s'installer sur ce sommet où la sécurité est la mieux garantie.

La prise de Kirioka par Andrianampoinimerina dispersera la population. Certains se jeteront dans la falaise qui se trouve sur le versant sud de la colline royale; d'autres se dirigent vers Antsirabe ou l'Andrantsay ; les merina, surtout les familles nobles ou princières ,retournèrent en Imerina ou en Imamo. Quelques-uns allèrent dans la dorêt du sud, et formèrent le groupe des Zafimaniry actuels.

On le voit donc, Kirioka clôt l'histoire qui commença à Ambohipoloalina ; il résume l'immense mouvement qui préside à la création des sites sur les principaux sommets du nord, de la zone centrale, de la zone occidentale; il est surtout l'apogée et la fin du mouvement d'expansion d'une dynastie qui a su s'imposer à toutes les régions du Fisakana.

Que retenir de cette analyse des diverses tendances qui aboutissent et meurent à Kirioka ?

III.- CONCLUSIONS SUR LES COUCHES CULTURELLES (Fig. 6).

L'unique conclusion qui découle de l'inventaire analytique des sites est la suivante : les couches de population du Fisakana met en jeu un grand nombre de groupes ethniques, venus à différentes périodes de l'histoire, et marquant progressivement la civilisation commune. Ces constatations se dégagent de l'histoire des sites et de la mise en place du peuplement selon les grands axes déjà définis.

Mais quelles sont les principales COUCHES DE POPULATION impliquées ? Quelles couches CULTURELLES se sont ainsi formées ? Il convient maintenant de s'y arrêter pour tirer le meilleur parti de cette analyse, et préparer le plus possible de synthèse d'histoire générale, les travaux d'études de la civilisation ou les fouilles futures.

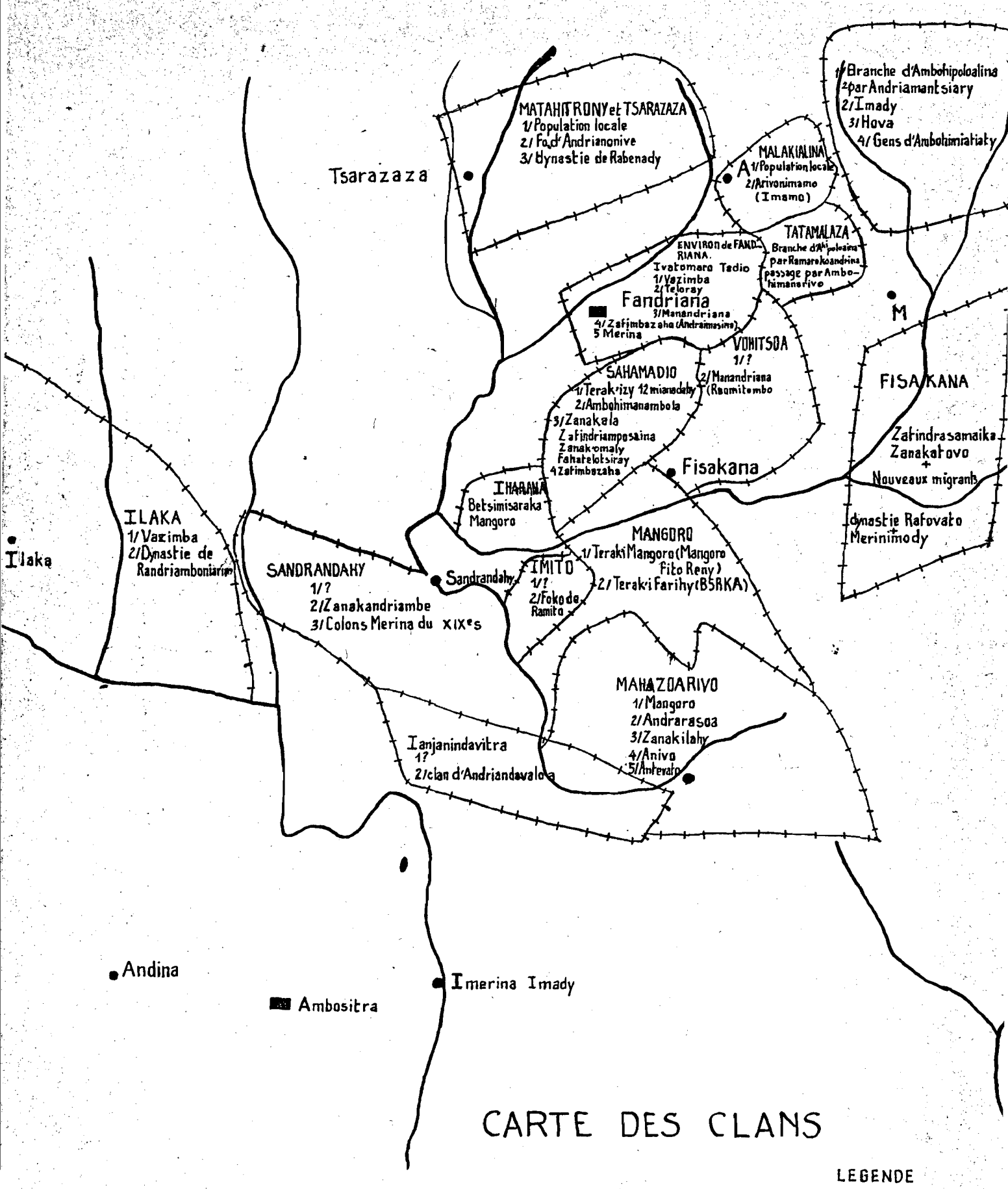

MATAHITRONY et TSARAZAZA
1/ Population locale
2/ Fo d'Andrianonive
3/ Dynastie de Rabenady
Tsarazaza
MALAKIALINA
1/ Population locale
2/ Arivonimamo (Imamo)
1/ Branche d'Ambohipoloalina par Andriamantsiary
2/ Imady
3/ Hova
4/ Gens d'Ambohimiriaty
TATAMALAZA
Branche d'Ambohipoloalina par Ramarokoandrina passage par Ambohimanarivo
ENVIRON de FANDRIANA.
Ivatomaro Tadio
1/ Vazimba
2/ Teloray
Fandriana
3/ Manandriana
4/ Zafimbazaha (Andraimasina)
5 Merina
VOHITSOA
1/ ?
2/ Manandriana (Raomitombo
SAHAMADIO
1/ Terak'izy 12 miandaly
2/ Ambohimanambola
3/ Zanakala
Zafindriamposaina
Zanakomaly
Fahatelotsiray
4 Zafimbazaha
FISAKANA
Zafindrasamaika
Zanakatovo
+
Nouveaux migrants
dynastie Rafovato
Merinimody
Fisakana
IHARANA
Betsimisaraka
Mangoro
ILAKA
1/ Vazimba
2/ Dynastie de Randriamboniarivo
Ilaka
SANDRANDAHY
1/ ?
2/ Zanakandriambe
3/ Colons Merina du XIXes
Sandrandahy
IMITO
1/ ?
2/ Foko de Ramito
MANGORO
1/ Teraki Mangoro (Mangoro Fito Reny)
2/ Teraki Farihy (BARA)
MAHAZOARIVO
1/ Mangoro
2/ Andrarasoa
3/ Zanakilahy
4/ Anivo
5/ Antevaro
Ianjanindavitra
1?
2/ clan d'Andriandavalona
Andina
Imerina Imady
Ambositra
CARTE DES CLANS
LEGENDE
Limite ethnique
Rivière

Fig. 6

La diversité de ces couches de population peut être regroupée en trois temps : il y eut, d'abord, des couches de population des premiers temps, sans qu'on puisse préciser le début de cette période ; l'histoire consciente-celle que la mémoire des traditions orales a favorisée annonce un deuxième temps du peuplement et de la formation culturelle, celui qui comprendrait le XVIIe et le début du XVIIIe siècle : cette période voit la migration des "arabisés de l'est, et l'installation de Rafovato et de ses ancêtres. Enfin, le troisième temps, marqué par la montée et l'apogée de Kirioka, se refère à la personne de Rivoekembahoaka : c'est la fin du XVIIIe siècle et le début du XIXe siècle. Cette classification ne retient pas les nouvelles couches de population qui interviennent depuis Radama ler jusqu'à l'indépendance de Madagascar, car ces nouvelles arrivées font déjà partie de l'histoire moderne que nous retracerons dans la chronologie du Fisakana.

A/ COUCHES CULTURELLES DES PREMIERS TEMPS.-

Nous avons vu, au cours de l'inventaire des sites, que les traditions orales font référence à des premières couches de population précédant toute migration historique. Nous retiendrons la couche Vazimba, celle des Kalafotsy, et celle de la population locale sans autre précision.

1°- La couche culturelle VAZIMBA.- On signale la présence d'une couche de population Vazimba dans toutes les traditions orales.

Ils auraient été les premiers habitants. On cite l'existence du royaume Vazimba, comme celui de Maroanaka à Faliandro Mais y eut-il plusieurs royaumes de ce genre ? Nous possédons aussi une liste des principaux terroirs vazimba :
- Izandriana où est enseveli Razandiana ;
- Ankerana où est enseveli Reninkerana ;
- Ampasambazimba où est enseveli Ramaitsoakanjo ,

- Itoloho où est enseveli Ratoloho.

Notre enquête a, d'autre part, montré un certain nombre de sites que les lovantsofina reconnaissent comme des créations des Vazimba qui ont habité là. On se souvient, par exemple, des Vazimba de Manangana, ou de ceux d'Ilaka.

Il est difficile aujourd'hui de se faire une idée de leur civilisation (5). Les informateurs signalent, certes, l'existence de tombeaux vazimba sur le Manangana et au pays d'Ilaka; ils auraient aussi des interdits spécifiques; ils auraient dressé des vatolahy (pierres levées); mais il ne nous a pas été possible d'en faire une étude même approximative.

2° Couche culturele KALAFOTSY.- A vrai dire, seul Rakotonjanahary relate, dans son livre sur le Fisakana (6) l'existence des Kalafotsy parmi les premières couches de population. Ils vivraient encore de nos jours à la lisière de la forêt orientale. On les appelerait les "Maromena" parce qu'ils seraient de teint plus clair, ressemblant à celui des vazaha. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Il faudra y réflechir dans l'essai de chronologie du Fisakana.

3° La couche culturelle de la POPULATION LOCALE (7)

J'utilise à dessein le nom de "population locale", à défaut d'autre appelation, pour désigner les habitants qui furent déjà sur les lieux lorsque les migrations, relatées dans l'histoire consciente, viennent s'établir.

D'où viennent ces populations locales ? A quelle date sont-ils venus ? Seraient-ils antérieurs ou contemporains des Vazimba ? Seraient-ils des Vazimba sans que les traditions orales l'explicitent toujours à l'enquêteur ? Toutes ces questions restent, pour le moment, sans réponse.

---

(5) Dubois Monographie des Betsileo, p.86-101.
(6) Rakotonjanahary.- Anaran-tany sy tetiarana aty Fisakana? imp. Masoandro, Tananarive, 1954.-
(7) Dubois.- oc. cit. p.86-87.-

Toujours est-il que ces couches de population déjà mises en place avant l'arrivée des autres sont signalées un peu partout à travers le Fisakana. C'est ainsi qu'à Masindrary, par exemple, Rafovato trouvera des habitants à Analabe, à Masindrary ; de même Malakialina fut habité par une population locale dirigée par Andriantsaraony ; avant l'arrivée des colons merina, ou des Zafimbazaha, Sahamadio fut aussi occupé par une population ayant pour prince Andriamanimamboatra; autour de Sandrandahy, les Zanakandriambe prétendent être les vrais zanatany, en face des merina venus s'implanter vers la fin du XIXe siècle.

On aura remarqué que ces populations locales furent loin d'être arriérées du point de vue de la civilisation. Déjà, les habitants, organisés simplement par un prince, se montrent forts en face des nouveaux arrivants : c'est le cas de Rasamaika à Masindrary, des Zanakandriambe à Sandrandahy ; ils prouvent ainsi que leur seuil technique, l'organisation matérielle avaient déjà atteint un certain niveau.

Mais il y eut surtout des royaumes déjà constitués : ce sont Matahitrony, Miarinkanjaka, Tsiakarandambo et à Ianjanindavitra. Ces royaumes ont été capables de repousser les incursions sakalava et surtout l'assaut des troupes merina; comme on l'a vu pour Matahitrony, ou pour Befeomalaza dans le cas de Vohitrambo ou de Vatondrangy. Leur civilisation et leur organisation politique ont dû être à l'image de leur puissance extérieure, sans qu'on puisse préciser davantage.

Cependant, toutes ces catégories de population, qu'elles soient vazimba ou non, sont de la période avant l'histoire consciente. Il est difficile d'interroger davantage les traditions orales à leur sujet.

B/ COUCHE CULTURELLE DU XVIIe et XVIIIe siècle.-

Un seuil est franchi lorsque Rafovato ou ses ancêtres interviennent dans la région du Fisakana. Les traditions peuvent

alors se référer à cette date d'arrivée et aux différents évènements qui marquent la vie de la nouvelle dynastie qui va s'imposer.

I° Couche culturelle de la NOUVELLE DYNASTIE.- Il faut à notre avis, mettre ensemble la dynastie nouvelle et les fondateurs de royaumes qui en dérivent : il s'agit ici de Rafovato, de ses ancêtres et de ses descendants.

S'ils sont devenus maîtres, il faut évidemment le mettre au compte de l'habitude de cette période : chaque clan ou groupe familial se cherche un prince qui l'organise et le mène au combat. Mais, bien plus, la supériorité de leur civilisation s'impose davantage : la valeur de son armée, aussi bien que son prestige personnel, frappe chez Rafovato ; on dira même qu'il n'existe pas de système de défense des sites habités par les populations locales ou les vazimba (à moins que le temps ne les ait détruits), alors qu'Ambohipoloalina, site originel des Rafovato comporte un système de fortification qui ne cède en rien à celui de l'Imerina.

Cette force, l'art de fonder un royaume, l'organisation politique spéciale, tout cela ferait penser au groupe des fondateurs de royaumes qui partent de la côte orientale malgache vers l'intérieur des terres. Ce sont les "arabisés", porteurs du savoir, possédant le sorabe et l'art de la divination ou de la médecine; leur présence instaura un nouveau style de l'organisation politique dans chaque groupe ethnique. La dynastie des Rafovato ferait-elle partie de ces migrants de la fin du XVIe siècle et du début du XVIIe. Serait-ce un groupe de Zafi-rambo, puisque ces derniers sont montés en direction du pays tanala, betsileo et au Manandriana (8)? Il appartient à l'historien de trouver des éléments de réponse à ces questions.

---

(8) Dubois.- op. cit. p.105-11

2° Couche culturelle des MANANDRIANA.- Les migrations venant du Manandriana seraient un peu moins mystérieuses si les documents historiques que nous possédons s'avéraient plus explicites. Malheureusement, le chapitre du R.P. Dubois sur l'histoire de Manandriana (9) apportent peu de lumière parce qu'elle ne remonte pas loin dans le temps : le premier prince, Rainindratafika serait contemporain d'Andrianampoinimerina, et son fils Randrianantara (que l'on dit souvent venu du Fisakana par identité de nom peut-être), connaîtra Radama ler.

En tout cas, l'arrivée des migrations du Manandriana vers le Fisakana datent de la période de Rafovato, sous l'apogée d'Ambohipoloalina. Puisque Rivoekembahoaka II, roi de Kirioka est contemporain d'Andrianampoinimerina , son grand-père Rafovato, avec l'évaluation de 25 ans par génération, serait né au début du XVIIIe siècle et vécut centenaire ; dans ce cas, les gens du Manandriana, tel que Raomitombo de Vohitsoa, se sont installés vers le milieu du XVIIIe siècle. Il importe surtout de retenir que les gens de Manandriana appartiennent au second temps des couches culturelles, celui d'Ambohipoloalina.

Où sont-installés ces gens du Manandriana ? Ils se trouvent en Imady, où le prince Ramady fonda le site ancien qui porte ce nom. Plus au nord, ils sont curieusement groupés sur la chaîne centrale qui entoure Sahamadio :
- Raomitombo a fondé Vohitsoa ;
- ses descendants essaiment à Sahamadio ;
- Rarasikarena, frère de Raomitombo va à Ivatomanoro et Tadio;
- Ceux d'Ivatomanoro fondent le site de Fandriana.

En un mot, les migrants Manandriana se regroupent sur la partie centrale allant de Fandriana à Sahamadio.

On pourrait aussi se demander si la dynastie de Rafovato, venue, dit-on du sud, ne serait pas originaire du Manandriana, ou du moins apparentée aux Zafi-Rambo dont la présence est attestée dans cette région.

---

(9) Dubois.- op. cit. p.102-111.-

3° Couche culturelle BETSIMISARAKA.- Nous savons, après l'inventaire des sites, que la couche de population betsimisaraka comprend deux périodes distinctes :

La première couche culturelle est formée par les "Terak'i Mangoro". Ils occupent un territoire allant de Sahamadio à Babainarivo. Leur présence est attestée par la geste de leurs princes:

- Rainiteza fonda Tsiakarandambo, et ses descendants ou sa suite occupent les villages voisins (Ankadimarina, Fiadanana, Manarintsoa, Ambohipo, Ankadintany, Ambohitrivazaha, Ambohimahatsara).
- son fils, Randrianomenony, s'établit à Iharana.
- son frère Rainibiy, fonda Babainarivo.

Les "Terak'i Mangoro" posent à l'histoire et l'archéologie un grand nombre de problèmes. Les traditions disent, en effet, que Rainiteza, frère de Rainibiby, et grand-père du roi d'Iharana, venait du Mangoro, c'est-à-dire, de la plaine Betsimisaraka ; quelquefois, l'une ou l'autre version dit que la mère de Ramangoro, seule originaire du Mangoro, valut ce nom à son fils. A quelle date, ces habitants du Mangoro sont-ils venus au pays du Fisakana ? Les relations de Tsiakarandambo avec Ambohipoloalina ne sont pas assez explicites, si bien qu'il est difficile de se faire une idée; cependant, le frère de Rainiteza, nommé Rainibiby, fut roi à Babay; sa fille unique se maria avec un envoyé du roi merina, qui serait probablement, soit Andriamasinavalona, soit Andrianampoinimerina. Dans ce cas, Tsiakarandambo serait contemporain aussi de Rafovato d' Ambohipoloalina en ce qui concerne ses princes régnants. Mais la population Mangoro, à voir la préséance dont ils jouissent, pourraient être antérieurs.

Une deuxième couche culturelle Betsimisaraka interviendra plus tard, sous le règne de Rivoekembahoaka II à Kirioka. Il s'agit des gens d'Andrianonive (10) venant des sources de l'Oni-

(10) cf. Les références de la note 3 plus haut.

ve, pour s'établir à Manaosoa, et enfin à Tsarazaza dans le nord ouest du Fisakana.

Il serait intéressant d'étudier, avec une meilleure connaissance du betsimisaraka du sud, la couche culturelle betsimisaraka du Mangoro; pour cela, un séjour dans les environs de Tsiakarandambo, Iharana, Babay, aiderait à distinguer, au-delà de l'acculturation, les vestiges d'une civilisation betsimisaraka.

4° La couche culturelle SAKALAVA (11).- L'influence de cette couche culturelle semble avoir été assez réduite. Cependant, il existe deux interventions du Sakalava.

La première est l'implantation d'Andrianodivola, prince sakalava à Andranoraikitra et dans l'Angavo, au sud de la ville de Fandriana. Les "Zafinandriamianjanarivo" d'Andranoraikitra, en sont les descendants. Néanmoins, faute de point de repère sûr, il n'est pas possible de dater l'arrivée de cette migration.

Les Sakalava interviennent aussi, à une période de l'histoire malgache assez bien délimitée : il s'agit des troupes d'incursions sakalava à la fin du XVIIe siècle, et pendant le XVIIIe siècle. On cite, par exemple, leur passage à Ilaka ou à Matahitrony et Tsarazaza.

5° La couche culturelle de l'IMAMO (12).- Voisin de l'Imerina, l'Imamo semble avoir joué autant d'influences au pays du Fisakana que les six autres districts décidés par Andrianampoinimerina.

---

(11) Il y a deux périodes des incursions sakalava : la première date du XVIIe siècle et XVIIIe siècle : c'est le temps de la remontée de la dynastie Maroseranana vers le nord, avec la formation des grands royaumes du Menabe et du Boina. Au XIXe siècle, nous assistons aux phénomènes de razzias pour voler du boeuf ou répondre aux guerres menées par les merina ou les "antanandro" (gens des hauts-plateaux).

(12) On trouve quelques lignes de l'Histoire de l'Imamo dans le le "Tantaran'ny Andriana", du R.P. Callet. cf. par exemple, dans la traduction de Chapus et Ratsimba éditée par l'Académie malgache, les passages suivants : T.A. t.II, p.131, t.III, p.62-63, p.129.-

Plusieurs princes et princesses ont fui l'Imamo (mandositra), selon les termes des traditions orales, à un moment donné de l'histoire. Ils ont fondé des sites et sont devenus des princes du Fisakana. Relevons, en particulier, Andriamanalinarivo d'Isira et d'Androkavato qui fit souche à Antanambao, Miarinarivo, Aniso, Ambohitraina, Ambohibarikely, Ampany, Ampanenjanana, Malakialina reçut Randriandrariaka qui vainquit et chassa le prince local; enfin, une princesse d'Arimonimamo arrive au-dessus de Masindrary et deviendra femme de Rafovato.

Nous savons que Randriandrariaka de Malakialina fut contemporain de Kirioka ; mais les autres princes ont vécu sous le régime de Rafovato d'Ambohipoloalina.

C/ COUCHES CULTURELLES DE LA FIN DU XVIIIe et DU XIXe SIECLE.-

Déjà les deuxièmes couches culturelles venant du pays betsimisaraka ou de l'Imamo faisaient partie de ce troisième temps. Mais l'Imerina semble prédominer durant cette période : l'action d'Andrianampoinimerina de Radama ler en fut certainement la raison principale.

Une première série de migration se déroula sous Rafovato d'Ambohipoloalina. On cite, en particulier :
- les andriamasinavalona qui s'installèrent à Vatondrangy, Vohitrambo, Tsiakarandambo ;
- l'andriamasinavalona qui s'installe à Iharana ;
- la princesse Ratsietany et sa fille, qui partent du Sisaony, et vont se marier à Ambohipoloalina, puis à Kirioka et Ankadintany.

Une seconde série semble partir de l'Imerina à la fin de l la première moitié du XVIIIe siècle, et au début d'Andrianampoinimerina. Les Zafimbazaha (13) représentent bien cette période.

---

(13) Les Zafimbazaha proviennent de la région d'Andramasina et de Dilambato. Ils seraient probablement d'origine "arabisés", mais ce n'est là qu'une hypothèse. Ils sont tout à fait assimilés en pays betsileo, si bien qu'ils peuvent être enterrés dans un tombeau du betsileo nord alors qu'on refusera formellement de le faire pour un merina, surtout l'enfant en bas âge.

Ainsi, les Zafimbazaha s'installent à Vohitsoa et Ambohipo où on les trouve en grand nombre aujourd'hui. Ils sont déjà installés à Manoahasina quand Andrianampoinimerina et Leidama prennent Kirioka : ils s'empressent de lui prêter le serment d'allégeance. Parmi les groupes merina, ils ont été assimilés, si bien qu'ils peuvent être enterrés dans les tombeaux contrairement à l'usage pour les merina.

Le temps de Kirioka voit une troisième période des migrations merina. I° Les Ambohimanambola (14) marquent le premier moment, puisqu'ils demandent à s'implanter au Fisakana à Rivoekembahoaka II, roi de Kirioka. Leur point d'installation s'étend de l'Angavo à Sahamadio. II° Une fois le Fisakana conquis, une autre vague de migrations s'amorce :

- Andrianantsoandriana, fils de Rangorinimerina, soldat et conseiller d'Andrianampoinimerina reçoit le Fisakana avaradrano comme menakely ; il épousera une betsileo, nommée Ramary.-
- Radama 1er installe des Merina à Imerinimady.-
- Ranavalona 1ère envoie des merina garder les troupeaux de boeufs de sa soeur à Sahamadio.-
- Les Merinimody garderont Ambohipoloalina.

Plus tard, des colons merina seront établis aux frontières du Fisakana; des clans ambaniandro occupent progressivement les environs de Sandrandahy.

Il est certain que la troisième période des migrations merina apportera une civilisation déjà acculturée, marquée par les premières interventions européennes.

Ces quelques remarques sur les couches résument assez bien les tendances générales déjà entrevues dans l'inventaire des sites.

On peut, en effet, dire que le peuplement du Fisakana s'est fait selon des orientations nettes. Il part d'Ambohipoloalina

---

(14) On ne sait pas si le terme d'Ambohimana mbola ou d'Alasora ne recouvre pas aussi la migration des Manisotra d'Ambohijoky après leur soumission à Andrianampoinimerina vers 1798. Voir, par exemple, la migration manisotra vers le Vakinankaratra in "J.-Y. Marchal : op. cit. p.260-261.-